

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

ACTUALITÉ · PROXIMITÉ · SORTIES · PORTRAIT



LE DÉPARTEMENT SOUTIENT
LES ASSOCIATIONS



**Agir
pour vous !**

N° 159 + SUPPLÉMENT AGRICULTURE

MARS / AVRIL 2020

NOUS CONTACTER

magazine@cd31.fr

NOUS LIRE

haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER

haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR

youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

10 À LA UNE

LE DOSSIER

14 LE DÉPARTEMENT SOUTIENT
LES ASSOCIATIONS



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À
GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE



GeorgesMeric_CD31

GeorgesMeric

Comment se concrétise le soutien du Département aux
ASSOCIATIONS ?

Chaque année, nous faisons le choix politique de soutenir plus de 3 000 associations haut-garonnaises avec un engagement budgétaire en constante augmentation depuis 2015. Nous avons repensé et renforcé nos partenariats en élaborant de nouveaux critères d'attribution en lien avec les priorités de nos politiques publiques : cohésion territoriale, citoyenneté, diversité, valeurs républicaines, etc. Aujourd'hui, en complément des aides financières, les associations ont un besoin de soutien technique et juridique. Pour y répondre, nous allons mettre à leur disposition une mission « vie associative » et des outils spécifiques, créer des labellisations et des fonds de soutien.

Le Département organise en mars les 2^e Rencontres pour l'ÉGALITÉ...

Nous devons rester mobilisés et intraitables contre toutes les formes de discrimination : antisémitisme, racisme, homophobie, etc. C'est pour cela que nous avons mis en place les Rencontres pour l'égalité, dont la 2^e édition se déroule du 2 au 7 mars. Notre ambition est d'ancrer durablement une stratégie de prévention à l'échelle de notre département. À ce titre, nous avons voté en janvier un plan d'actions dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes qui renforce le soutien, l'accompagnement et la mise à l'abri des victimes,

ainsi que la protection des enfants. L'égalité réelle entre les femmes et les hommes est un véritable défi que nous devons relever tous ensemble.

" Nous devons rester intraitables contre toutes les formes de discrimination. "

Pourquoi le Département est-il présent au Salon de l'AGRICULTURE de Paris ?

Le Département participe au Salon de l'agriculture pour la quatrième année consécutive, avec nos producteurs et nos éleveurs, pour faire la promotion de nos terroirs et de leurs productions. En Haute-Garonne, l'agriculture est un pilier de notre économie. C'est pourquoi nous soutenons nos agriculteurs qui sont engagés dans une politique agricole qui valorise la qualité et qui cultive les savoir-faire. Nos conseillers agro-environnement accompagnent et conseillent au quotidien les éleveurs, les vignerons, les céréaliers, les maraîchers, les arboriculteurs ou encore les apiculteurs qui produisent une alimentation saine. Cette présence, c'est l'assurance d'une vitrine nationale et internationale unique, pour rapprocher producteurs et consommateurs et mettre en valeur nos territoires haut-garonnais.

L'ACTU
LE ZAPPING

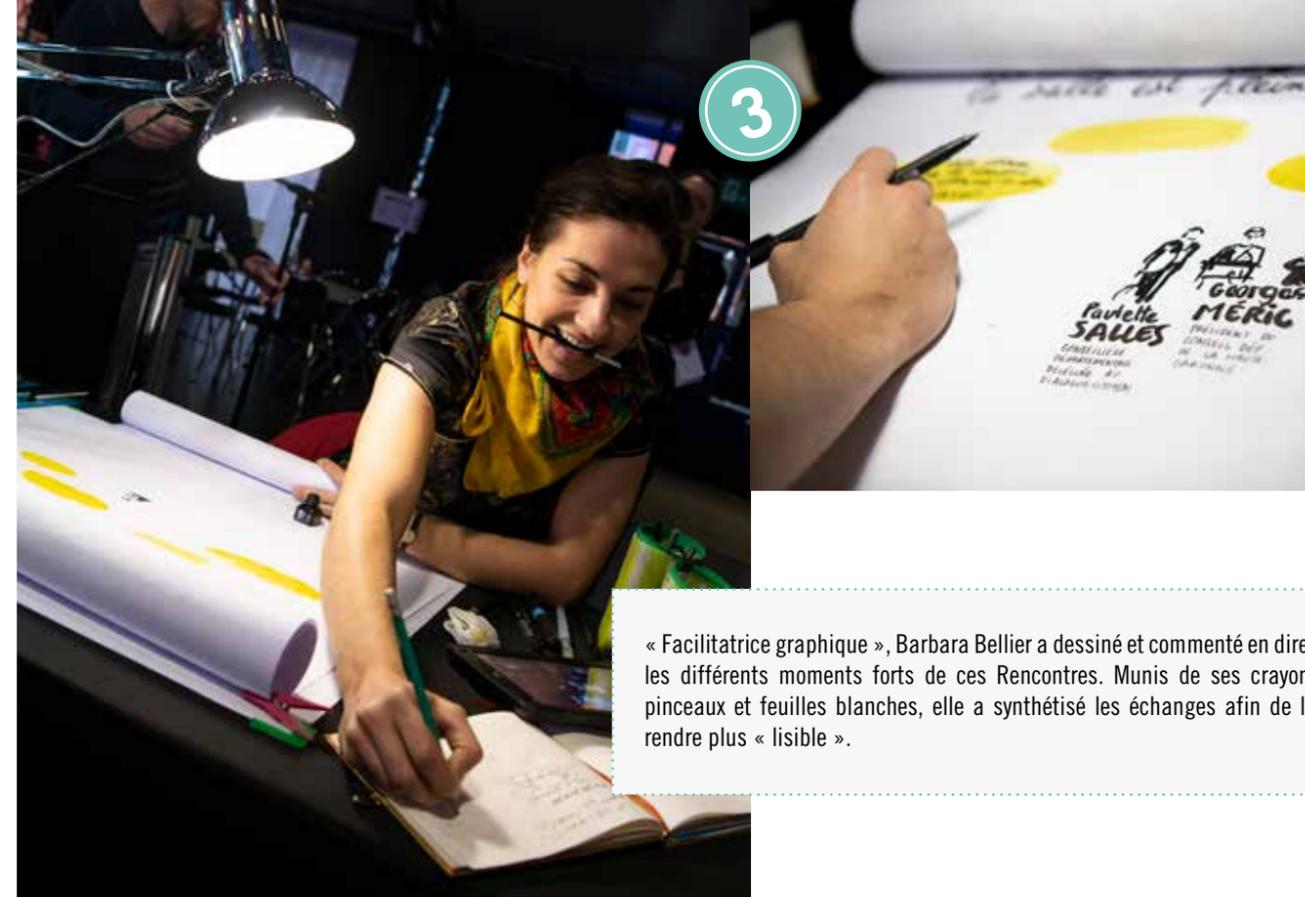
RETOUR EN IMAGES SUR **LES 5^E RENCONTRES
DU DIALOGUE CITOYEN**



Le 1^{er} février, Georges Méric a participé à l'ouverture des 5^e Rencontres du dialogue citoyen à l'Hôtel du Département aux côtés de Paulette Salles, conseillère départementale déléguée au dialogue citoyen. « Depuis 2015, le Département s'est engagé dans cette démarche ambitieuse avec l'objectif de réenchanter la pratique démocratique : plus de 400 ateliers et 30 000 contributions ont déjà permis d'améliorer nos politiques publiques », a rappelé le président du Conseil départemental.



400 personnes, citoyens, représentants associatifs et élus, ont participé aux quatre ateliers proposés autour de la démocratie participative dans différents domaines : le logement social, la précarité, la transition écologique et la vie associative. Animés par des partenaires, les échanges ont été nombreux et ont permis l'émergence d'idées ou initiatives citoyennes à mettre en œuvre.



« Facilitatrice graphique », Barbara Bellier a dessiné et commenté en direct les différents moments forts de ces Rencontres. Munis de ses crayons, pinceaux et feuilles blanches, elle a synthétisé les échanges afin de les rendre plus « lisibles ».



Déjà venu à Toulouse lors des 1^{ères} Rencontres du dialogue citoyen en 2016, le professeur du département de sciences politiques de la Sorbonne Loïc Blondiaux a montré que la pratique de la démocratie participative a largement évolué depuis quatre ans. « On assiste aujourd'hui à un renouveau démocratique avec une demande de participation qui émane directement des citoyens. Je pense que les institutions ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des initiatives citoyennes. »



14 NOUVELLES

AIRES DE COVOITURAGE vont ouvrir en 2020, représentant plus de 300 places supplémentaires sur le territoire. Pour encourager le développement de cette alternative à l'utilisation de la voiture individuelle, le Département aura permis la création de plus 1 000 places d'ici la fin de l'année.

2 NOUVEAUX

ESPACES NATURELS SENSIBLES (ENS) ont été classés en Haute-Garonne : le lac de Bordeneuve, sur la commune de Frouzins, et la ferme de Solamoure à Coueilles. La préservation de ces espaces remarquables en matière de biodiversité est l'un des engagements pris par le Département dans le cadre de son plan environnement 2017-2020.

4 000

EUROS POUR DES JEUNES PORTEURS DE PROJET.

C'est le montant maximal de l'aide qui pourra désormais être attribuée à des jeunes de 11 à 29 ans dans le cadre du dispositif « Initi'active Jeunesses ». Créé dans le cadre du Plan départemental par et pour les jeunes haut-garonnaises 2019-2021, ce fonds expérimental a pour objectif de créer une dynamique avec les jeunes.

1 APPEL À PROJETS AUTOUR DU NUMÉRIQUE

vient d'être lancé par le Conseil départemental en accompagnement du déploiement de la fibre optique sur l'ensemble du territoire. L'objectif ? Promouvoir et soutenir des projets innovants en matière d'usage citoyen et responsable du numérique. Pour en savoir plus, rendez-vous sur hautegaronnenumerique.fr



VŒUX 2020 LE DÉPARTEMENT SOUHAITE METTRE « L'HUMAIN AU CENTRE DU PROJET » !

Près de 1 500 élus et représentants associatifs à Toulouse (photo), puis 500 à Saint-Gaudens, ont participé à la cérémonie des vœux organisée par le Conseil départemental les 16 et 17 janvier derniers. L'occasion pour le président Georges Méric de rappeler les valeurs sur lesquelles la collectivité fonde son action politique : « émancipation, universalisme et humanisme ». « Ce triptyque hérité de l'esprit des Lumières et de Jean Jaurès nous invite à faire société ensemble et vivre autrement, en mettant l'humain au centre du projet », a-t-il indiqué, rappelant notamment que la moitié du budget du Département est consacrée à l'action sociale et que l'éducation et l'accès à la culture pour tous sont des priorités de la majorité départementale.



ÉVÉNEMENT

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE POUR UN NUMÉRIQUE ÉTHIQUE

Le 20 janvier dernier, le Conseil départemental a organisé une journée dédiée au « savoir-être numérique » en présence du cofondateur du serious game Freya Games, Willy Lafran (photo). En marge du déploiement de la fibre sur l'ensemble du territoire, le Département s'engage en faveur d'un usage du numérique « éthique et citoyen ». Le moteur de recherche français Qwant a ainsi été mis en place sur l'ensemble des postes informatiques des agents de la collectivité et le jeu Agent 001, développé par la société Freya Games pour promouvoir un usage raisonné d'internet, va être déployé dans les collèges haut-garonnais.

À VOIR SUR CD31.NET/MAG159



SERVICE CIVIQUE UN SPEED DATING POUR FAVORISER L'EMPLOI DES JEUNES

Décrocher un travail « utile ». C'est l'objectif affiché par les volontaires en service civique qui ont participé en janvier dernier à un « speed dating » au Conseil départemental organisé dans le cadre de la Mission de l'engagement. Créé en 2016 en partenariat avec l'Institut de l'engagement, ce dispositif vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes à l'issue d'une mission de service civique.

À VOIR SUR CD31.NET/MAG159



SPORT

LA HAUTE-GARONNE LABELISÉE « TERRE DE JEUX 2024 »

La Haute-Garonne a officiellement rejoint les 59 autres Départements qui se sont engagés dans l'aventure « Terre de Jeux 2024 » ! Ce label vient officialiser l'implication de la collectivité dans la réussite des Jeux Olympiques qui se tiendront dans quatre ans à Paris. Comment ? En déployant des actions autour des bonnes pratiques sportives ou pour découvrir les sports olympiques et paralympiques. C'est dans ce cadre que la championne de saut en longueur licenciée au CA Balma, Hilary Kpatcha, a rencontré des élèves du collège de Saint-Lys, le 3 février dernier, pour partager son expérience de sportive de haut niveau.

ÉDUCATION ARTISTIQUE LES COLLÉGIENS À L'HONNEUR

Du 3 au 7 février, plus de 1 400 collégiens haut-garonnais ont investi l'Hôtel du Département, à Toulouse, à l'occasion de la 2^e Semaine des collégiens. Durant cinq jours, les jeunes ont pu assister à de nombreux spectacles en lien avec les parcours d'éducation artistique et culturelle proposés tout au long de l'année par le Conseil départemental. Musique de chambre, danses traditionnelles, histoire du jazz et du funk ou encore exposition sur les musiques amplifiées en lien avec les risques auditifs étaient au programme de cette semaine où une trentaine d'artistes ont participé.



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE TREIZE NOUVEAUX COLLÈGES VONT ÊTRE CONSTRUITS D'ICI 2027

Pour faire face à la croissance démographique, le Département a adopté un plan de construction de onze nouveaux collèges et de reconstruction de deux autres « hors-sites » entre 2015 et 2027. Les nouveaux établissements seront construits dans les secteurs suivants : trois à Toulouse, deux dans le nord de l'agglomération toulousaine, deux dans le sud-ouest, un à l'est, un dans le secteur Saint-Lys - Fontenilles - Plaisance-du-Touch et deux dans le Lauragais. Les collèges Armand Latour à Aspet et Albert Camus à Villemur-sur-Tarn seront quant à eux entièrement reconstruits. Le Département aura ainsi bâti 35 collèges entre 2015 et 2027.



SANTÉ PUBLIQUE UN PLAN POUR « MIEUX MANGER » AU COLLÈGE

Alors que 6,6 millions de repas sont servis chaque année dans les collèges publics haut-garonnais, le Département a lancé à l'automne dernier une vaste concertation portant sur la qualité alimentaire dans les restaurants scolaires. Les résultats de cette enquête ont servi de base à l'élaboration du plan d'actions dédié, qui a été adopté en session, et qui répond à trois défis majeurs que sont : la transition alimentaire pour changer les habitudes de consommation, la transition écologique pour réduire et valoriser les déchets, et la conception de repas durables et responsables. Ainsi, à l'horizon 2022, les menus des restaurants scolaires des collèges devront proposer au moins 50 % de produits de qualité et durables, dont au moins 20 % de produits biologiques, et une expérimentation de repas végétariens sera encouragée au moins une fois par semaine.



SOLIDARITÉ LE DÉPARTEMENT ENGAGÉ CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Les élus départementaux ont voté en session les orientations stratégiques du futur plan d'actions dédié à la prévention et à la lutte contre les violences faites aux femmes. Présenté par Christine Stébet (photo), conseillère départementale déléguée à l'égalité femmes-hommes, ce plan a pour objectif d'améliorer l'accompagnement des femmes victimes de violences, la protection des enfants et la prévention de la récidive, mais également de renforcer les partenariats avec les services de l'État, la justice ou les associations spécialisées. Parmi les pistes envisagées : la création de lieux d'accueil dédiés pour la mise à l'abri de femmes victimes de violences avec enfants de moins de trois ans ou encore le soutien à des structures spécialisées dans la prise en charge des auteurs de violences pour éviter la récidive.



ÉVÈNEMENT DES ANIMATIONS AUTOUR DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

En marge de la Journée internationale des droits des femmes, le Conseil départemental organise tout au long du mois de mars la troisième édition de « L'égalité femmes-hommes, c'est plus qu'un jour ». De nombreuses animations – conférences, expositions, spectacles de théâtre et de danse – seront proposées un peu partout en Haute-Garonne pour questionner et débattre autour des inégalités entre les sexes. Parmi les événements à ne pas manquer, une conférence animée par la neurobiologiste Catherine Vidal et intitulée *Le cerveau a-t-il un sexe ?* sera proposée le 5 mars à l'Hôtel du Département dans le cadre des Rencontres pour l'égalité. La compagnie Ldanse proposera quant à elle cette année encore un « dance truck » à Saint-Jean, Auterive et Blagnac.

→ INFOS ET INSCRIPTIONS : haute-garonne.fr



RENCONTRES POUR L'ÉGALITÉ : UNE SEMAINE CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS

Du 2 au 7 mars, le Conseil départemental organise les 2^e Rencontres pour l'égalité. Des conférences, débats, expositions et projections sont proposés au grand public pendant une semaine à Toulouse sur le thème de la lutte contre toutes les formes de discrimination.

« Faire société ensemble et vivre autrement sur la base de trois valeurs que sont : l'émancipation, l'universalisme et l'humanisme ». Dans chacun de ses discours, le président du Conseil départemental rappelle les fondements de la politique menée depuis 2015 par la collectivité. Face à la montée des populismes, Georges Méric propose de « remettre l'humain au centre du projet ».

Un thème par jour

Ainsi est né le dispositif des Chemins de la République, un ensemble d'actions concrètes menées pour promouvoir le vivre-ensemble en Haute-Garonne. Le Parcours laïque et citoyen proposé à l'ensemble des collégiens en est l'exemple emblématique. Souhaitant s'engager davantage en invitant à une réflexion collective, le

Département a créé en mars dernier les Rencontres pour l'égalité, un événement gratuit et ouvert à toutes et tous autour de la lutte contre toutes les formes de discrimination. La 2^e édition se tiendra du 2 au 7 mars, à Toulouse, avec pour objectif d'aller encore plus loin dans la prévention et la promotion des droits de l'homme. Chaque journée aura un thème spécifique : le 2 mars la lutte contre l'antisémitisme, le 3 mars contre l'homophobie et la transphobie, le 4 mars contre le racisme, le 5 mars contre les inégalités femmes-hommes et le 6 mars contre les discriminations liées au handicap (voir programme détaillé ci-après). Nouveauté cette année, la semaine sera clôturée le 7 mars par la mise en place d'un village des associations, qui sera installé à la sortie du métro Jean Jaurès à Toulouse, avec un espace de forum, des projections et de nombreuses animations.



HERMANN EBONGUÉ,

VICE-PRÉSIDENT DE SOS RACISME

" Le sport est un rempart contre le racisme. "

Quel état des lieux faites-vous du racisme dans le sport ?

Je pense que le sport est un rempart contre le racisme. Il faut bien distinguer les acteurs du sport, des publics qui assistent aux matchs. Les actes de racisme viennent plutôt du public, de certains supporters qui demeurent extrêmement minoritaires. Mais dans le milieu sportif, en revanche, le racisme est quasi inexistant. On retrouve dans les équipes une diversité assez claire, et le potentiel de fraternité et de vivre-ensemble, qui est dans les gènes du sport, est énorme !

Quels sont les pistes pour combattre le racisme dans les tribunes ?

Je pense qu'il faut en parler davantage. Le vrai problème, c'est identifier les auteurs de ces faits et les sanctionner individuellement, avec une sanction à la fois sportive et pénale. Car lorsque l'on donne une sanction collective, c'est traité le problème sous l'angle de l'émotion. Il faut par ailleurs continuer à développer un volet prévention et pédagogie, pour créer une société sportive en phase avec les valeurs que véhiculent le sport. Et ça, c'est de la responsabilité de tous.

→ **INFOS** : Hermann Ebongué participera à la table ronde organisée au Conseil départemental le 4 mars à 19 heures.



LE PROGRAMME

2 MARS : Exposition et conférence-débat sur le thème « l'antisémitisme d'hier à aujourd'hui. Une idéologie à l'épreuve du temps » en partenariat avec le Mémorial de la Shoah.

3 MARS : Exposition, projection de courts-métrages et conférence-débat en présence de représentants des associations Contact, Le Refuge et Pride Toulouse autour du thème « **Homophobie et transphobie**, quelles réponses à construire ensemble ? »

4 MARS : Exposition, projection d'extraits du documentaire *Je ne suis pas un singe* de l'ancien joueur de football Olivier Dacourt et conférence-débat sur le thème « Sport : combattre le racisme, du terrain aux tribunes » en présence de Dominique Sopo et Hermann Ebongué, de SOS Racisme, Didier Lacroix et Olivier Dacourt.

5 MARS : Conférence-débat autour des **inégalités femmes-hommes** sur le thème « Le cerveau a-t-il un sexe ? » avec Catherine Vidal, neurobiologiste et directrice de recherche honoraire à l'Institut Pasteur.

6 MARS : Exposition et ciné-débat autour des **discriminations liées au handicap** sur le thème : « Quels enjeux pour renforcer et promouvoir la citoyenneté des personnes en situation de handicap ? »

→ **INFOS** : à 19 heures, à l'Hôtel du Département à Toulouse. Entrée gratuite. Inscriptions sur haute-garonne.fr

7 MARS : **Village des associations**, de 10 heures à 18 heures, esplanade François Mitterrand, à Toulouse (métro Jean Jaurès).



VINCENT GIBERT,

Conseiller départemental délégué aux Chemins de la République

« Le Conseil départemental est une collectivité engagée ! Engagée pour la défense des valeurs de la République, et contre toutes les formes de discrimination. Au printemps 2019, nous avons voté, à ce titre, un plan d'actions pour ancrer durablement une stratégie de prévention contre le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie ou encore le sexisme en Haute-Garonne. Et nous avons mis en place un fonds pour soutenir des initiatives innovantes dans ce domaine.

Ces 2^e Rencontres pour l'égalité organisées par le Conseil départemental sont l'occasion d'impulser une véritable réflexion autour des discriminations et ainsi sensibiliser le grand public à la question fondamentale du vivre-ensemble. »



L'AGRICULTURE EN HAUTE-GARONNE EN CHIFFRES

- 6 000** agriculteurs en Haute-Garonne
- 1^{ER}** département pour la culture du blé dur
- 27** conseillers agro-environnement
- 2** millions d'euros de budget annuel

POUR UNE AGRICULTURE DURABLE EN HAUTE-GARONNE

Le Département s'engage depuis plusieurs années en faveur de l'agro-écologie. Comment ? En accompagnant les agriculteurs dans une démarche à la fois environnementale et de qualité. Pour préserver l'emploi, la nature et la santé.

Au collège de Caraman, les élèves demi-pensionnaires savourent toute l'année des fruits, des légumes et du pain frais qui sont produits localement. Le chef du restaurant scolaire, Sébastien Jean-Marie s'approvisionne en effet via la plateforme Agrilocal 31 qui a été mise en place en 2016 par le Conseil départemental dans l'objectif de faciliter la mise en relation entre acheteurs de la restauration collective et producteurs locaux. Une petite graine semée pour penser l'agriculture autrement. « La valorisation des circuits courts est essentielle pour le Département car elle favorise à la fois l'emploi local, la santé publique et le respect de l'environnement », atteste Patrice Rival, vice-président en charge de l'agriculture. Un triptyque qui guide la politique volontariste menée depuis 2015 par le Conseil départemental en faveur de l'agro-écologie. Comprendre : une autre façon de penser l'agriculture, en utilisant des techniques agricoles plus respectueuses à la fois des hommes et de la nature.

Des conseils pour les agriculteurs

En Haute-Garonne, plusieurs leviers sont ainsi mobilisés pour une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux, en particulier l'accompagnement au développement de l'agriculture biologique. Pour ce faire, le Département anime un réseau de 27 conseillers agro-environnement qui apportent leur soutien, humain et technique, auprès des

6 000 agriculteurs implantés sur le territoire en les sensibilisant à la conservation des sols, la préservation des ressources en eau ou encore la protection de la biodiversité. Le Département finance également des actions concrètes afin de préserver la fertilité des sols telles que la plantation de haies agricoles ou encore la réalisation de diagnostics pour limiter les coulées de boue. La collectivité soutient également le pastoralisme, à travers notamment une opération de transhumance de brebis qui se déroule chaque année au printemps entre le nord et le sud du département.

Des produits de qualité

Par ailleurs engagé dans la valorisation du terroir, le Conseil départemental participe activement à la promotion des produits sous Signes d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO), dont une exploitation sur cinq bénéficie. Agneau des Pyrénées, vins de Fronton, ail violet de Cadours, haricot tarbais, Gasconne des Pyrénées ou encore porc noir de Bigorre sont ainsi les six produits « stars » du stand de la Haute-Garonne au Salon international de l'agriculture qui se tient jusqu'au 1^{er} mars à Paris. L'an dernier, les producteurs haut-garonnais avaient remporté pas moins de dix-neuf médailles à l'issue du Concours général agricole. Un gage de qualité qui vient récompenser leur travail, souvent difficile, mais toujours réalisé avec passion.

À VOIR SUR [CD31.NET/MAG159](https://www.cd31.net/mag159)

PATRICE RIVAL,

Vice-président en charge de l'agriculture

« Avec près de 6 000 exploitations en activité sur le territoire, le secteur de l'agriculture constitue un pilier fondamental de la Haute-Garonne. C'est pourquoi le Conseil départemental se mobilise fortement, depuis 2015, aux côtés des agriculteurs pour les accompagner dans une démarche durable, mêlant respect de l'environnement et valorisation des produits de qualité. Notre engagement en faveur de l'agro-écologie se matérialise par de nombreuses actions en faveur de la préservation de la biodiversité et de la qualité des sols, ou encore de la conversion en bio. Nous avons à ce titre un réseau unique en France de 27 conseillers agro-environnement qui accompagnent les agriculteurs dans cette transition. »



TÉMOIGNAGE

QUENTIN PAYRASTRE,

CONSEILLER AGRO-
ENVIRONNEMENT
BASÉ À AUTERIVE ET
RÉFÉRENT AGRILocal
31 POUR LE VOLVESTRE



« Depuis 2017, je travaille pour le Conseil départemental en tant que conseiller agro-environnement. Mon bureau est basé à Auterive, mais je suis surtout sur le terrain, au contact des agriculteurs implantés sur mon secteur dont la plupart sont des céréaliers. Je gère environ 150 dossiers régulièrement pour des demandes de renseignements, d'appui technique ou pour remplir un dossier de demande d'aides de la PAC (Politique agricole commune).

Je suis également référent pour la plateforme Agrilocal 31 sur le secteur du Volvestre. Mon rôle consiste à sensibiliser et accompagner les agriculteurs à la découverte de cet outil de mise en relation avec les services de restauration collective, tels que des collèges ou des écoles. Parfois effrayés au départ par l'inconnu, ils y voient rapidement leur intérêt puisque ça peut leur assurer un revenu périodique. Ça marche plutôt bien ! Dernièrement, j'ai « intégré » un producteur de volailles installé à Venerque, un autre qui fait des glaces fermières à Auragne et un maraîcher à Lagardelle-sur-Lèze. Le petit « plus » est qu'ils sont fiers quand leurs enfants mangent leurs produits ! »



LE DÉPARTEMENT SOUTIENT **LA VIE ASSOCIATIVE**

Elles sont près de 27 000 en Haute-Garonne. Elles œuvrent dans les champs de la santé, de la solidarité, de l'insertion, de l'emploi, du sport, de l'éducation ou de la culture. Et elles jouent un rôle fondamental dans l'animation des territoires et dans la création de lien social. Conscient de ces enjeux, le Conseil départemental a fait, depuis 2015, un choix politique fort en confortant son budget consacré à la vie associative. Chaque année, ce sont ainsi 23 millions d'euros de subventions qui sont attribués à des associations pour les aider à mener leurs projets, ce qui représente par ailleurs un soutien à l'économie avec près de 1 500 emplois associatifs créés ou préservés grâce au Conseil départemental.

Depuis Lahage (canton de Cazères), l'association 3PA a créé l'École de la transition écologique dont l'objectif est de sensibiliser des jeunes en difficulté aux métiers « verts », liés au développement durable.


 =
+ % CHIFFRES EN HAUTE-GARONNE

27 000 associations

265 000 bénévoles

38 000 salariés, soit 8,4 % des effectifs salariés de l'ensemble du secteur privé

1 700 nouvelles associations déclarées pour l'année 2017-2018, soit une dynamique plus forte de 20 % en Haute-Garonne par rapport au reste de la France

Sources : Insee et JO des associations

UNE POLITIQUE VOLONTARISTE EN FAVEUR DU TISSU ASSOCIATIF

Le Conseil départemental vient d'adopter un plan de soutien à la vie associative qui propose un accompagnement logistique, juridique ou administratif des associations, et conforte le budget des aides qui leur sont allouées.

Jérémy dresse des chiens afin qu'ils deviennent guides d'aveugles à Toulouse. Philippe codirige le Centre national des arts de la rue Pronomade(s) à Encausse-les-Thermes. Émilie joue au rugby à Pechbonnieu. Leur point commun ? Ils évoluent au sein d'une association, autrement dit : un groupement de personnes réunies autour d'un projet commun sans chercher à réaliser des bénéfices. En Haute-Garonne, on compte près de 27 000 associations qui œuvrent dans les domaines de la solidarité, de la santé, de l'éducation, de la culture ou du sport. Plus de 38 000 personnes ont un emploi salarié dans ce secteur, auquel s'ajoute un vivier de plus de 265 000 bénévoles qui donnent de leur temps pour faire fonctionner ces structures.

Favoriser le vivre-ensemble

Implantées sur l'ensemble du territoire, les associations jouent un rôle essentiel pour favoriser le vivre-ensemble, animer un bassin de

vie ou encore participer à l'épanouissement individuel. Composées de citoyens impliqués, elles possèdent une connaissance et une expertise précieuses des réalités du terrain, et leur contribution à la vie de la cité sont essentielles. Mais elles sont aujourd'hui fragilisées par la baisse de certaines subventions publiques et la suppression par l'État des contrats aidés. Fort de ce constat, le Conseil départemental a fait le choix politique fort, depuis 2015, de conforter son soutien à la vie associative avec un budget en 2019 de plus de 23 millions d'euros. L'objectif est double : soutenir l'emploi local non délocalisable et valoriser le bénévolat comme outil d'émancipation.

Dialogue citoyen

Mais au-delà du soutien financier, le Département souhaite s'engager comme véritable partenaire des associations. C'est en ce sens que l'assemblée départementale a adopté, en janvier dernier, le plan



A VOIR SUR CD31.NET/MAG159



JEAN-JACQUES MIRASSOU,

Vice-président en charge des sports, de l'éducation populaire et des anciens combattants

« Alors que nous vivons aujourd'hui dans un monde où les situations de rupture voire de conflit sont grandissantes, l'engagement du Conseil départemental pour le monde associatif est plus que jamais indispensable, car ce dernier permet non seulement de renforcer le lien social entre les Haut-Garonnais mais aussi de préserver la cohésion des territoires. Chaque année, nous subventionnons la vie associative pour un budget de plus de 23 millions d'euros : c'est un vrai choix politique, au sens le plus noble du terme. Le Département vient de lancer une démarche partenariale avec l'ambition de fédérer l'ensemble des acteurs du monde associatif, parce qu'à plusieurs, nous sommes toujours plus forts ! »

« Réussir ensemble – associons-nous ». L'objectif : soutenir les structures dans leurs besoins quotidiens, via un accompagnement en ingénierie par le biais, par exemple, d'aides matérielles, logistiques, juridiques ou administratives. Les acteurs du monde associatif du territoire vont être consultés, dans un premier temps, afin de mieux prendre en compte leur diversité et apporter des solutions adaptées. Un plan d'actions concrètes sera voté par les élus à l'issue de cette concertation au printemps prochain.



Dans les locaux de l'AFEV, quartier Bellefontaine à Toulouse.



REPORTAGE

L'AFEV, DES ÉTUDIANTS EN LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

L'Association de la fondation étudiante pour la ville (AFEV) organise l'accompagnement individualisé de jeunes en difficultés par des étudiants bénévoles ou volontaires en service civique. Une action d'intérêt général qui contribue notamment à la lutte contre les inégalités et à l'amélioration du climat scolaire et de la mixité. Reportage.

Au cœur du quartier de Bellefontaine, au bas d'une imposante barre d'immeubles, l'AFEV ouvre grand ses portes à tous les étudiants motivés. C'est ici, sur trois niveaux, que l'association organise son action. Une enfilade de salles et de bureaux, baptisés MC Solaar, Anémone « Thérèse » ou Mohamed Ali, où des jeunes gens – une quinzaine de salariés au total – assurent le suivi des actions de terrain. « L'AFEV est une association nationale née en 1991 dont l'activité principale est de mettre en relation un étudiant bénévole et un jeune en fragilité dans son parcours (écolier, collégien ou lycéen) pour l'accompagner dans sa scolarité », explique Xavier Lloret, délégué territorial. Un « mentorat » de deux heures par semaine, qui a lieu dans les bibliothèques universitaires ou de quartier, et qui apporte aux jeunes en question un appui méthodologique tout en travaillant sur la motivation et la confiance en soi.

Inciter les collégiens à débattre et à échanger

Un des autres projets « phare », baptisé Volontaires en résidence (VER), se déploie dans le cadre du Parcours laïque et citoyen initié par le Conseil départemental. Mélanie, 22 ans, fait partie des 46 volontaires en service civique engagés dans cette démarche : « J'interviens en binôme dans le collège de Plaisance-du-Touch pour animer des débats autour de questions citoyennes (l'environnement, le harcèlement dans le collège, la question des discriminations), décrit-elle. Nous accueillons trois fois par semaine une quinzaine d'élèves, en dehors des heures de cours. Notre objectif est de les inciter à prendre la parole, à échanger, puis de les aider à réfléchir et à déconstruire certaines idées reçues. » Une autre mission revient par ailleurs aux « VER », celle du dispositif « devoirs faits » qui consiste à aider individuellement des élèves : leur apprendre à « mieux » travailler, à lire une consigne, à s'organiser.

« Ça m'aide à prendre confiance en moi »

Tous les « engagés » de l'AFEV reçoivent une formation, en amont, afin d'acquérir des techniques d'accompagnement. Mais les « VER » bénéficient en plus d'un suivi personnalisé pour les aider à préparer leurs interventions. Julie, salariée, coordonne leurs actions dans les établissements scolaires : « On leur donne des techniques pour l'animation de débat et on leur transmet du contenu sur les thématiques qu'ils pourront aborder. » Une expérience d'une durée de neuf mois qui nourrit bien souvent leur propre parcours. « Notre volonté est de les accompagner dans la suite, précise Xavier Lloret. De les aider à voir plus clair quant à leur projet d'avenir. » Une réflexion que Dounia, 21 ans, VER depuis septembre 2019, a déjà largement entamée, tout en constatant les bénéfices que lui apporte son service civique : « Ça m'aide à prendre confiance en moi. Et puis c'est enrichissant de travailler avec des jeunes : certes, on leur apprend des choses, mais ils nous apportent aussi beaucoup. C'est un véritable échange. »

CE QU'ILS EN DISENT

" Faire entendre la parole des artistes dans un territoire rural. "

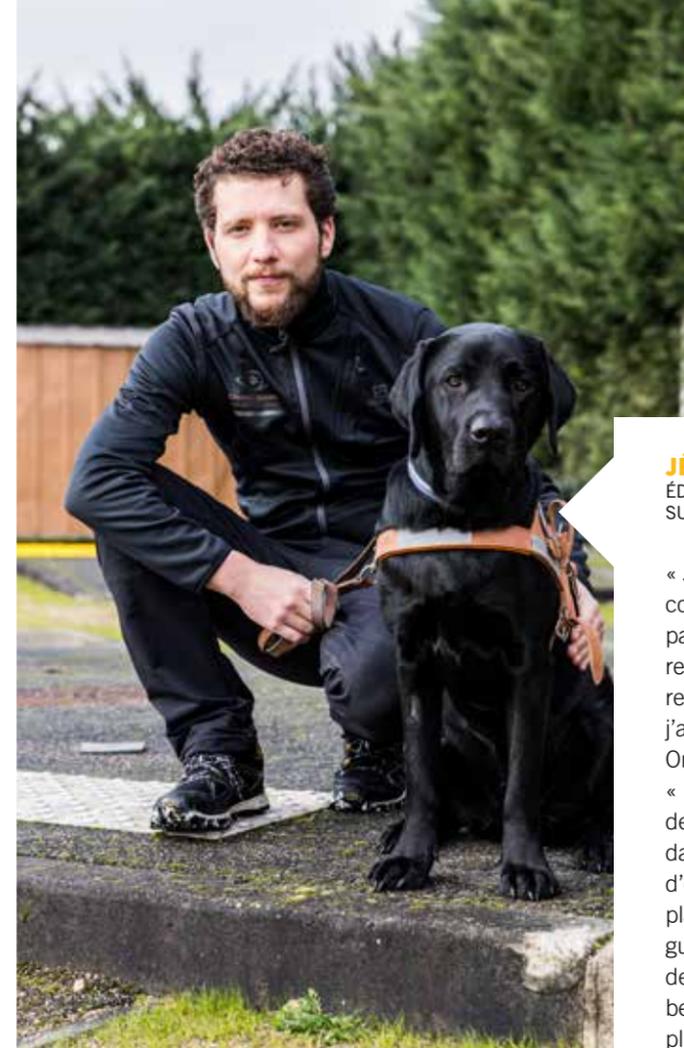
PHILIPPE SAUNIER-BORRELL,
CO-DIRECTEUR DE PRONOMADE(S), À ENCAUSSE-LES-THERMES

« Ma détermination depuis plus de 25 ans est de faire en sorte que là où j'habite, dans un territoire rural hors métropole, on puisse entendre la parole des artistes, inventer des rendez-vous culturels où chacun sent sa présence légitime. Pronomade(s) a à cœur de jouer la permanence et la proximité avec un véritable projet politique et culturel, pensé avec les habitants, les élus de proximité et les associations, et répondre à la question : « Comment fait-on territoire ensemble ? » Cela se traduit par l'instauration d'une véritable saison culturelle, de mai à décembre, avec pas moins de 70 rendez-vous publics dans le Comminges, proposés par une trentaine de compagnies venues de toute la France. C'est aussi l'accompagnement de projets de compagnies professionnelles liés aux arts publics via notamment des accueils en résidence de création dans les thermes d'Encausse-les-Thermes – un lieu pensé pour qu'elles puissent rêver, tenter, travailler leurs spectacles – mais aussi des commandes spécifiques passées à des artistes pour un lieu unique et sur une période déterminée. Depuis nos débuts, le Conseil départemental nous soutient intellectuellement et financièrement dans nos aventures artistiques, créant les conditions du possible pour que ce Centre national des arts de la rue et de l'espace public (CNAREP), le seul en territoire rural, puisse exister. »



" Je suis fier de pouvoir aider les personnes aveugles ou malvoyantes. "

JÉRÉMIE BRUANDET,
ÉDUCATEUR DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES (ASSOCIATION CHIENS GUIDES GRAND SUD-OUEST), À TOULOUSE



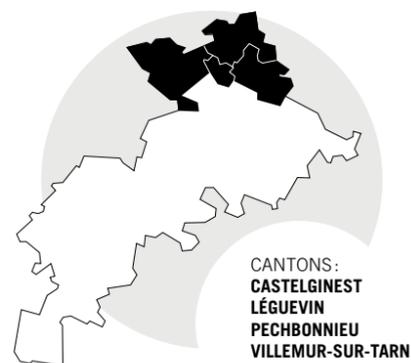
« J'ai découvert ce métier extraordinaire lorsque j'étais étudiant, lors d'une conférence sur le handicap. Déjà engagé dans des études pour devenir paysagiste, je n'ai pas changé de voie, mais lorsque la question d'une reconversion s'est posée quelques années plus tard, j'y ai tout de suite repensé. Évidemment, le travail avec les chiens me plaît beaucoup, mais j'aime aussi ce métier parce qu'il est basé sur des relations humaines. On est d'abord en lien étroit avec la famille d'accueil, qui se charge de la « pré-éducation » du chiot entre deux et douze mois. On doit l'aider à faire de lui un bon animal de compagnie, obéissant, avec un bon rappel, à l'aise dans à peu près toutes les situations. Le chien suit ensuite une formation d'environ huit mois à l'école des chiens guides, avec moi. Se met alors en place une vraie relation affective qui va me permettre de lui apprendre à guider une personne en toute sécurité, à éviter les obstacles et à prendre des décisions quand cela est nécessaire. Enfin, on discute et on travaille beaucoup avec le futur maître du chien, pour lui trouver le partenaire le plus adapté et faire en sorte que leur équipe fonctionne le mieux possible. Les voir partir ensemble est toujours très émouvant ! On est à la fois triste de se séparer du chien, mais aussi fier d'avoir accompli quelque chose de fort : rendre son autonomie à une personne aveugle ou malvoyante. »

" Jouer au rugby m'a permis de gagner en confiance. "

ÉMILIE ROBERT,
JOUeuse DE RUGBY LICENCIÉE DE L'ENTENTE DE LA VALLÉE DU GIROU, À PECHBONNIEU



« Le rugby est une affaire de famille chez moi : mon père, mon oncle et mon cousin y ont tous joué ! Pour autant, je n'ai jamais pensé que c'était un sport de garçon. Une de mes amies en faisait lorsque j'étais au collège. Elle disait s'amuser beaucoup, me parlait de la bonne ambiance, de la cohésion d'équipe. C'est finalement elle qui m'a donné envie d'essayer ! J'ai commencé à la Vallée du Girou, chez les minimes, avec les garçons. Ce n'était pas facile au début, même si les filles étaient plutôt bien accueillies. Mais cela m'a permis de m'endurcir, de ne pas avoir peur des contacts. J'ai ensuite intégré l'équipe cadette féminine de rugby à dix. C'est la seule qui existe de ce côté de Toulouse, les autres sont beaucoup plus éloignées. Cela fait quatre ans maintenant que je joue au rugby, et je pense que cela m'a permis de prendre davantage confiance en moi. Je suis moins timide et j'ai appris à avoir l'esprit de groupe. Il ne faut pas avoir peur de se lancer quand on est une fille : il faut sortir des clichés car ce n'est pas un sport de garçon ! »



CANTONS :
CASTELGINEST
LÉGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN

CANTON LÉGUEVIN LES SÉNIORS LUTTENT CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

À Galembroun, hameau de 170 habitants appartenant à la commune de Launac, les seniors disposent d'une solution gratuite pour améliorer leurs compétences informatiques. Depuis 2016, un club accueille une quarantaine de personnes, qui profitent des cours dispensés par groupes de niveaux. C'est le cas de Marie-Ange, 73 ans, dont la vie (numérique) a complètement changé depuis que le club a ouvert ses portes. « Aujourd'hui, tout passe par l'ordinateur ; la moindre déclaration administrative, même la réception des résultats d'analyse, dit-elle.

« Comme je n'avais jamais touché un ordinateur, j'étais complètement perdue. En trois ans, j'ai fait des progrès considérables. Aujourd'hui, je sais envoyer un mail avec une pièce jointe, transférer des photos, classer des documents, et même... faire un diaporama ! »

Une aide individualisée

Abrité par le Centre communal d'action social (CCAS) de Launac, le club profite d'une salle mise à disposition et aménagée par la commune.



Le CCAS de Launac accueille un club informatique pour les seniors.

Un lieu qui a par ailleurs été équipé grâce à une première subvention attribuée en 2017 par le Conseil départemental. Mais l'action ne s'arrête pas là. « La subvention départementale que nous avons reçue en 2019 nous a permis de mettre en place un dispositif d'aide individuelle pour tous ceux qui rencontrent des problèmes avec leur ordinateur, tablette, téléphone, explique Michel Bouffard, le responsable du club. Nous avons embauché une technicienne informatique, Élodie, qui est présente tous les jours de la semaine (renseignements : 06 04 05 68 21). »

CANTON PECHBONNIEU LA MAISON DE LA BIODIVERSITÉ VOUS ACCUEILLE À BUZET !

Nichée au cœur de la forêt de Buzet, dans un ancien bâtiment viticole accessible depuis la commune de Paulhac, la Maison de la biodiversité vient d'ouvrir ses portes au public. Engagé pour le développement durable à travers un plan d'actions de 150 millions d'euros sur trois ans, le Conseil départemental a financé ce lieu unique en Haute-Garonne pour sensibiliser le grand public aux enjeux de préservation de la biodiversité. Conçue comme un lieu de vie, avec des espaces d'exposition, une salle pédagogique ou encore une terrasse panoramique, la Maison de la biodiversité vous accueille tout au long de l'année.

→ INFOS : jusqu'au 31 mars, du mardi au vendredi de 13 heures à 17 heures ; du 1^{er} avril au 15 novembre tous les jours de 10 heures à 18 heures (sauf le lundi). haute-garonne.fr



À VOIR SUR CD31.NET/MAG159

CANTON PECHBONNIEU MONTBERON PRIMÉE POUR SES ESPACES FLEURIS

Quand ils traversent Montberon, nombreux sont les automobilistes qui lèvent le pied, pour admirer les mises en scène paysagères de ses espaces verts. Passée au « zéro phyto » il y a déjà près de dix ans, cette commune du nord toulousain s'est beaucoup investie pour donner toute sa place à la nature. Elle vient de recevoir le Grand prix départemental des Villes et Villages fleuris. « Cette récompense permet de valoriser le travail des agents municipaux qui s'emploient à réaliser des choses novatrices, avec une approche "land art" », se félicite Thierry Savigny, le maire de la commune.

Favoriser le retour de la biodiversité

La « chef d'orchestre » de cette équipe dédiée aux espaces verts, c'est Sophie Fouet, une passionnée de jardinage sensible aux enjeux climatiques, qui dit « travailler pour l'avenir ». « Nous avons adopté une gestion différenciée pour favoriser le retour de la biodiversité, explique-t-elle. Nous utilisons des plantes pérennes, qui ne demandent pas beaucoup d'eau, et faisons la part belle aux floraisons mellifères, pour les abeilles de notre rucher communal. » Adeptes de la « récup », elle incorpore dans ses massifs des brouettes restaurées, des sculptures en bois flotté, des seaux en zinc ou encore des créations réalisées par les enfants du centre de loisirs. De quoi donner un vrai supplément d'âme à la commune !



La commune de Montberon a obtenu le Grand prix départemental des Villes et Villages fleuris.



CANTONS:
BLAGNAC
PLAISANCE-DU-TOUCH
TOULOUSE 7
TOURNEFEUILLE



CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH UN COMPLEXE « COUTEAU-SUISSE » OUVRE À SAINT-LYS

Les vieux locaux de l'ancien collège de Saint-Lys ont laissé place à un complexe « multifonction » flambant neuf qui a été inauguré début février. Sur une surface de près de 1 000 m², L'Escalys accueille désormais la Maison des jeunes, de la culture et de l'animation de la vie sociale, un musée, une salle d'exposition, deux logements destinés aux familles en grande difficulté, des locaux associatifs ainsi que la Police municipale. Le Département a participé à hauteur de 300 000 euros à la réalisation de ce projet d'envergure.



En direct DES CANTONS

TOULOUSE 7
HOMMAGE À FRANÇOIS VERDIER
À BOUCONNE



L'émotion et le souvenir ont marqué le 76^e anniversaire de l'assassinat de Forain-François Verdier dans la forêt de Bouconne. Devant un parterre de collégiens et nombreuses personnalités dont le président du Conseil départemental Georges Méric, un hommage vibrant lui a été rendu le dimanche 2 février dernier, notamment par Alain Verdier, son petit-fils, et le chercheur Jean-Marie Guillon, historien à l'université d'Aix-en-Provence, à l'endroit où son corps a été retrouvé le 27 janvier 1944. Chef régional de la Résistance, François Verdier a été arrêté et torturé par la Gestapo dans la prison Saint-Michel avant d'être assassiné.

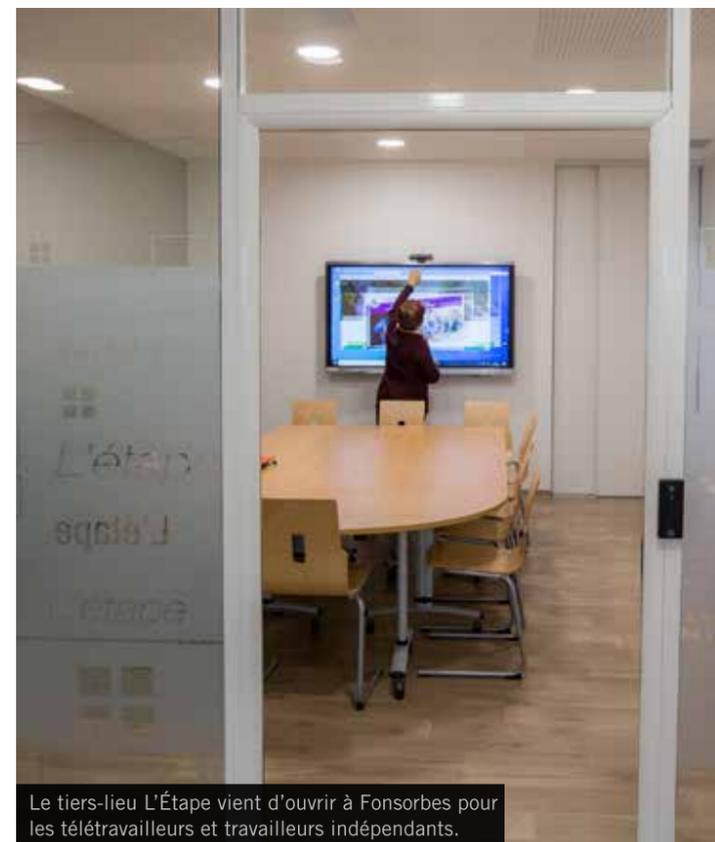
CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH L'ÉTAPE, UN TIERS-LIEU POUR FACILITER LE TRAVAIL

« Ni domicile ni lieu de travail, le tiers-lieu l'Étape accueille les télétravailleurs ou entrepreneurs indépendants sur 210 m² dans cinq bureaux individuels, deux bureaux partagés, et à des horaires de bureau avec de larges plages horaires » explique Emmanuelle Schwartz, gestionnaire de tiers-lieux pour Relais d'entreprises*. Le site de Fonsorbes, ouvert le 19 décembre dernier au sud-ouest toulousain, est le dixième créé en Haute-Garonne.

Diminuer les déplacements

Portée par la ville de Fonsorbes, avec le soutien du Conseil départemental et du Conseil régional, l'initiative se veut un véritable « levier de rééquilibrage des territoires, en évitant les déplacements inutiles et en prônant les mobilités douces. » Tout est affaire ici de déplacements, ou plutôt de non déplacements, puisque ce lieu est implanté en cœur de ville, au plus près des commerces. « Notre premier entrepreneur emmène sa fille tous les jours à l'école voisine et vient travailler dans la foulée », ajoute Emmanuelle Schwartz. Car un tiers-lieu comme celui de Fonsorbes propose en outre toutes les fonctionnalités dont une connexion Internet haut débit, des outils adaptés (photocopieur, scanner), un espace de réunion d'une capacité de quinze places, un espace co-working et, surtout, la possibilité d'échanger avec d'autres utilisateurs/entrepreneurs.

* Réseau national de tiers-lieux d'activité et d'espaces de co-working en milieu péri-urbain et rural en France.



Le tiers-lieu L'Étape vient d'ouvrir à Fonsorbes pour les télétravailleurs et travailleurs indépendants.

CANTON TOULOUSE 7 MARIE DUPUY VEUT PATINER VERS DE NOUVEAUX TITRES

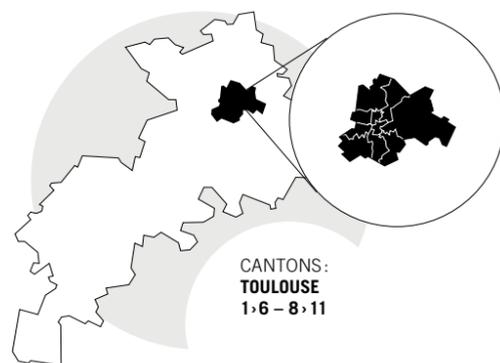
Marie Dupuy est une jeune fille pressée. À 19 ans, la licenciée du Pibrac Roller Skating affiche déjà presque quinze ans de pratique de roller et de nombreux titres de championne de France. « Mon père était lui-même patineur, mais j'ai vraiment découvert la discipline vers l'âge de 4 ou 5 ans en passant devant l'anneau de vitesse de Pibrac quand je me rendais à l'entraînement de judo », confie-t-elle.

Une championne haut-garonnaise

Spécialisée dans les courses de fond, les athlètes pouvant atteindre des vitesses de 45 à 60 km/h Marie Dupuy avoue que sa discipline préférée est le 10 000 mètres à points sur lequel elle peut faire jouer sa pointe de vitesse dans les lignes droites. Pour atteindre ses objectifs sportifs, Marie Dupuy s'entraîne cinq à six heures par semaine, essentiellement le soir. La journée, elle suit des études supérieures qui doivent l'amener vers un diplôme de diététicienne dans le sport. « Je pratique le roller avant tout pour me faire plaisir », ajoute Marie qui va s'aligner pour la première fois en 2020 sur des compétitions seniors et a été distinguée au Trophée des championnes organisé en janvier dernier au Conseil départemental. Elle disputera cette année également des championnats de France (route, marathon et piste) avec l'objectif de remporter au moins une manche sur les différentes compétitions.



La patineuse de Pibrac a participé au Trophée des championnes.



Le TUC hockey sur gazon compte 120 licenciés.

CANTON TOULOUSE 10 LE HOCKEY SUR GAZON, UN SPORT QUI GAGNE À ÊTRE (MIEUX) CONNU

Ici, ni glace ni patins. Juste des baskets au pied, et bien sûr, les fameuses crosses. Au complexe sportif du Château de l'Hers, on pratique le hockey sur gazon. En extérieur, sur un terrain synthétique flambant neuf – le seul d'Occitanie spécifiquement dédié à ce sport – et avec un enthousiasme non dissimulé... « Je fais du hockey depuis deux ans, j'adore ça parce que c'est un sport collectif et que j'aime courir », explique Charlotte, 12 ans. Sa coéquipière Lou-Anne, 11 ans, l'a découvert un peu par hasard. « J'ai changé d'école et ma nouvelle copine m'a parlé de ce sport qu'elle pratiquait déjà. Je l'ai suivie pour essayer et j'ai continué. » Chaque mercredi à 14 heures, les moins de 12 ans féminines se donnent à fond, sous les encouragements de leur coach et de Sophie Raffy, présidente du TUC hockey sur gazon, un des deux clubs du département, avec le Blagnac Hockey Club.

Pour tous les âges

« C'est l'un des cinq sports les plus pratiqués au monde, commente la spécialiste. L'un de ses avantages est qu'il est adapté à une très large tranche d'âge, puisque nous avons des équipes de plus de 70 ans. Et les jeunes peuvent débiter dès 5 ans. » Sport d'évitement, « qui allie maniabilité et motricité », il séduit les garçons « et de plus en plus de filles », selon Sophie Raffy, dont le club compte 120 licenciés. Au niveau départemental, ils sont 205 à le pratiquer. Un chiffre en hausse et qui laisse présager de belles performances. Pour encourager l'équipe toulousaine face aux joueurs bordelais, rendez-vous le 15 mars au gymnase du Château de l'Hers.

CANTON TOULOUSE 2 LA PASSERELLE NEGRENEYS, UN CAFÉ « COMME À LA MAISON »

Située dans le quartier des Minimes, la Passerelle Negreneys est bien connue des habitants. Pour ses nombreuses animations culturelles et sa programmation artistique. Pour son supplément d'âme. Ce café associatif porté par l'association toulousaine Sozinho a officiellement été labellisé par le Conseil départemental en tant que premier lieu « Comme à la maison » de la Haute-Garonne.

Créer du lien social

Ce label est l'une des actions concrètes mises en place à la suite de la démarche de concertation autour de la culture menée par le Département. Il vise à distinguer et accompagner financièrement – à hauteur de 10 000 euros – des lieux de culture singuliers, qui rapprochent les citoyens des espaces culturels. L'objectif ? « Participer à l'émergence de nouveaux lieux sur l'ensemble du territoire haut-garonnais où la culture doit rassembler et être vecteur de lien social », a souligné Anne Boyer, vice-présidente en charge de la culture, lors du dévoilement de la plaque en janvier dernier qui s'est déroulé en présence du président Georges Méric. Quatre autres lieux ont également été labellisés à Pouchamarret, Pechbonnieu, Roques et Cassagnabère-Tournas.



Le président Georges Méric a dévoilé la plaque du café labellisé, aux côtés des conseillers départementaux Anne Boyer et Alain Gabrieli.

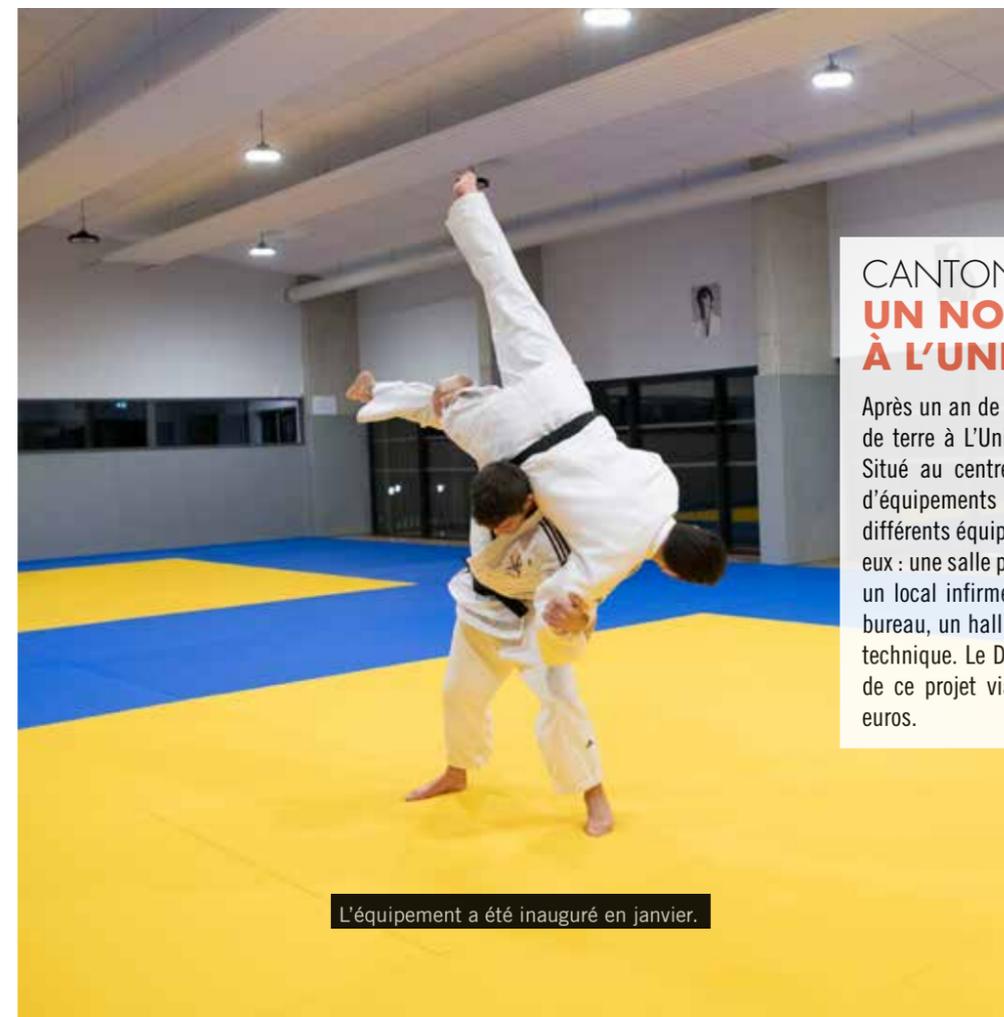
En direct DES CANTONS

TOULOUSE 4
EXPO PHOTO À LA GALERIE 3.1



Jusqu'au 21 mars, la Galerie 3.1 expose les œuvres photographiques de Danièle Boucon, artiste féminine contemporaine en regard avec celles de la reporter toulousaine du XX^e siècle Germaine Chaumel. Une vingtaine de clichés inédits racontent le passage de l'enfance à l'adolescence, la découverte de la féminité, la construction de l'identité de femme, etc. Un voyage poétique qui a été inauguré en janvier dernier.

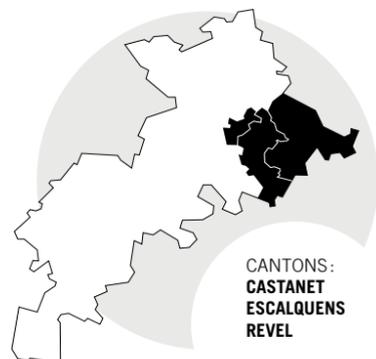
→ **INFOS** : Entrée libre au 7 rue Jules Chalande, à Toulouse.
cultures.haute-garonne.fr



L'équipement a été inauguré en janvier.

CANTON TOULOUSE 9 UN NOUVEAU DOJO À L'UNION

Après un an de travaux, un dojo flambant neuf est sorti de terre à L'Union et vient d'être inauguré fin janvier. Situé au centre de la commune, au cœur d'un pôle d'équipements sportifs (piscine, tennis), il comporte différents équipements fonctionnels et sécurisés. Parmi eux : une salle pratique de 252 m², un local de stockage, un local infirmerie, deux vestiaires, des sanitaires, un bureau, un hall club-house avec kitchenette et un local technique. Le Département a contribué à la réalisation de ce projet via une subvention de plus de 230 000 euros.

CANTONS:
CASTANET
ESCALQUENS
REVELLa Médiathèque départementale a participé à la 4^e Nuit de la lecture.

CANTON CASTANET-TOLOSAN UNE « NUIT » POUR LIRE ENSEMBLE À LA MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE

À Labège, le 17 janvier dernier, les livres ont donné de la voix... Une soixantaine d'amoureux des mots se sont retrouvés au sein de la Médiathèque départementale pour participer à la 4^e édition de la Nuit de la lecture.

Ouverture exceptionnelle

Cette manifestation nationale, portée par le ministère de la Culture, vise à promouvoir le plaisir de lire tout en valorisant le rôle des acteurs du livre et de la lecture. « Cela fait maintenant deux ans que le Conseil départemental ouvre exceptionnellement les portes de sa médiathèque à cette occasion », précise Audrey Poujade, responsable des prestations aux communes. Articulée autour de trois temps, la

manifestation a débuté avec une lecture intitulée « Comment la parole... (histoires de lecteurs) » proposée par la comédienne Sophie Robin et mise en musique par la violoncelliste Julie Läderach. Les textes étaient ceux d'auteurs haut-garonnais, rédigés à partir de témoignages d'usagers de six médiathèques du département. Des bibliothécaires ont ensuite pris la parole à travers la lecture de textes choisis par leurs soins. Enfin, le prix « Bibliothèque citoyenne de l'année » a été remis par Anne Boyer, vice-présidente en charge de la Culture, à Ghislaine Cabessut, maire de Bouloc. Une récompense venant saluer l'action de concertation citoyenne menée par la médiathèque de sa commune en vue d'un projet de nouveau lieu culturel.



En direct DES CANTONS

ESCALQUENS L'ÉCOLE JEAN ROSTAND RÉNOVÉE À NAILLOUX

Pour faire face à la croissance démographique, l'école élémentaire Jean Rostand a été entièrement réhabilitée afin d'augmenter ses capacités d'accueil. Jusqu'à seize classes seront désormais mobilisables sur cet établissement, dont le préau a également été réaménagé pour améliorer le confort des élèves. Le chantier a par ailleurs permis de réaliser des travaux de rénovation énergétique des bâtiments et d'équiper les nouvelles classes en matériel pédagogique. L'inauguration de la nouvelle école, pour laquelle le Conseil départemental a participé à hauteur de 500 000 euros, s'est déroulée en décembre dernier en présence du président Georges Méric.



Damien Mazières est un jeune agriculteur installé à Maurens.

CANTON REVEL UN JEUNE AGRICULTEUR SACRÉ CHAMPION DE LABOUR

À l'automne dernier, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre dans le milieu agricole lauragais : à 19 ans, Damien Mazières, agriculteur à Maurens, est devenu le meilleur laboureur de France ! « Un titre qui n'était pas revenu dans le département depuis 25 ans ! », dit-il, non sans fierté. La victoire est d'autant plus belle que le challenge était de taille : le concours se déroulait en effet au Puy-en-Velay (Haute-Loire), où la terre, volcanique, est « très différente du sol argilo-calcaire, lourd et profond que l'on a chez nous », indique-t-il. La forme de la parcelle, en trapèze, a également donné du fil à retordre aux concurrents. Mais avec du matériel adapté – que lui a prêté un voisin – quinze jours d'entraînement, à raison d'une parcelle labourée par jour, et une bonne dose de décontraction, le jeune homme a réussi un parcours sans faute, traçant des sillons droits et réguliers.

Du jeu au concours

L'expérience a payé : « Tout petit déjà, dès que je le pouvais, je montais sur le tracteur avec mon père ! », se remémore ce fils de céréalier, qui est aussi un grand collectionneur de miniatures agricoles et de vieilles machines grandeur nature qu'il restaure. Il s'était essayé au concours de labour dès l'âge de 16 ans « pour s'amuser », et s'était finalement pris au jeu, finissant 10^e sur quinze à l'épreuve nationale l'année dernière. Pas encore prêt à relever le défi du championnat européen, Damien Mazières va surtout s'employer désormais à décrocher des « diplômes qualifiants », à commencer par son BTS Agromonie productions végétales, en fin d'année.

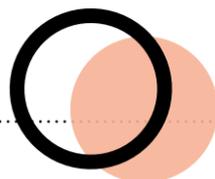


CANTON ESCALQUENS UN NOUVEAU VÉHICULE POUR LES RESTOS DU CŒUR

Le Conseil départemental a fait don d'un véhicule utilitaire à l'antenne d'Escalquens des Restos du Cœur. Le véhicule permettra d'acheminer dans de meilleures conditions les produits invendus collectés dans les supermarchés locaux, partenaires de l'association. Chaque semaine, la vingtaine de bénévoles prépare 312 repas qui sont distribués à 114 familles recensées sur le périmètre de l'antenne d'Escalquens. En 2019, les Restos du Cœur ont enregistré une hausse de 7 % des bénéficiaires. Les clés de cet utilitaire ont été officiellement remises en janvier par Emilienne Poumirol, conseillère départementale du canton d'Escalquens.



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



CANTON AUTERIVE UNE NOUVELLE ÉQUIPE VÉTÉRINAIRE À MONTESQUIEU-VOLVESTRE

Sagement alignées, les pensionnaires de la chèvrerie du Souleya se prêtent de bonne grâce ce matin-là aux soins de leur vétérinaire, Natacha Pasternak, venue leur faire des prises de sang. On jurerait que ces chèvres alpines chamoisées font preuve de reconnaissance ! Sans elle, l'installation du jeune troupeau en novembre 2018 dans cette ferme bio située à Bax, aurait en effet pu s'avérer beaucoup plus compliqué. « Juste après le rachat de la ferme, nous avons appris qu'il n'y avait plus de vétérinaire rural à Montesquieu-Volvestre et que le plus proche se trouvait à 40 minutes, expliquent Franck et Kyra Etelbert, le couple d'éleveurs. Or les chèvres sont des animaux à la santé fragile ! »



Natacha Pasternak s'occupe notamment de la santé des animaux d'élevage.

Le coup de pouce du Département

À l'époque, Natacha Pasternak exerce en Ariège mais vit dans le Volvestre et est touchée par le sort de la centaine d'éleveurs du secteur. De leur côté, ceux-ci alertent Danielle Estrade et Laure Isabeth, conseillères agro-environnement du Conseil départemental, qui mettent alors en marche leur réseau. « Nous avons contacté les cliniques vétérinaires alentours pour trouver une solution », expliquent-elles. La clinique de Pamiers, vers laquelle de nombreux éleveurs s'étaient tournés en désespoir de cause, décide de rouvrir une clinique à Montesquieu-Volvestre, et embauche Natacha Pasternak dès janvier 2019. Deux autres jeunes vétérinaires « mixtes » - s'occupant aussi bien des animaux d'élevage que des animaux domestiques - ont été recrutés par la suite. « Avoir un vétérinaire à proximité pour gérer les urgences, c'est sans doute ce qu'il y a de plus important pour un éleveur, souligne Natacha Pasternak. Sans vétérinaire, pas d'élevage possible ! »



En direct DES CANTONS

AUTERIVE
ZONES HUMIDES : UN PANNEAU
PÉDAGOGIQUE INSTALLÉ À CARBONNE



En marge de la Journée mondiale des zones humides, un nouveau panneau pédagogique a été installé à Carbonne le 31 janvier dernier, en présence de Pascal Boureau, conseiller départemental et président de Haute-Garonne environnement. Intitulé « Les zones humides, des milieux à préserver ! », ce panneau présente l'intérêt de la préservation de ces espaces naturels de transition entre l'eau et la terre. À Carbonne, les zones humides sont constituées de bancs de galets, d'un rideau d'arbres composés de saules blancs et de peupliers noirs, et de friches de plantes exotiques. Il s'agit du 4^e panneau pédagogique de ce type installé par le Département, après Noé, Pointis-de-Rivière et Fronsac.

CANTON CAZÈRES SÉCURITÉ ROUTIÈRE : BOUSSENS EXPÉRIMENTE UN DISPOSITIF INNOVANT

Chaque jour, une centaine de piétons traverse la route départementale 817 sur la commune de BousSENS, elle-même empruntée quotidiennement par quelque 7500 véhicules. Afin d'améliorer leur sécurité, un dispositif sera testé au printemps.

Une signalétique lumineuse

Son nom : Flowell. Un procédé expérimental, testé dans dix communes de France. Il consiste en une signalétique lumineuse et dynamique située au niveau du passage piéton existant, qui se déclenche lorsque le feu tricolore indique aux voitures de s'arrêter. L'expérimentation durera 24 mois, au cours desquels son fonctionnement sera analysé : le comportement des usagers en fonction des conditions météo, du trafic, du moment de la journée, etc. « Le projet est constitué de deux phases, précise Christian Sans, maire de BousSENS et vice-président du Conseil départemental en charge des routes, infrastructures et réseaux. La première, qui s'achève actuellement, a consisté en un réaménagement de la voirie avec la création d'un tourne-à-gauche. La seconde, l'installation de Flowell, avec la pose des dalles dotées de Led, qui aura lieu très prochainement. » L'équipement est financé à hauteur de 25 000 euros par le Conseil départemental.

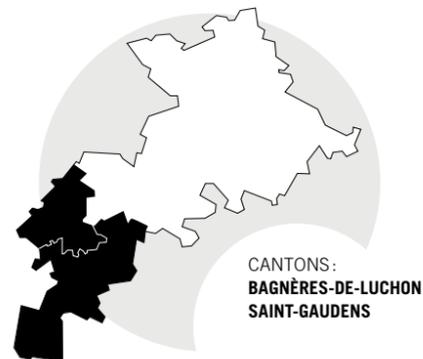


Le procédé expérimental Flowell permet de sécuriser les piétons.



CANTON PORTET-SUR-GARONNE LE CHÂTEAU DE PORTET INAUGURÉ

Le château de Portet, autrefois connu sous le nom de Château Ficat, est désormais accessible au public dans sa configuration définitive après plusieurs années de travaux. La réhabilitation de l'édifice de 1738 qui s'est déroulée en différentes étapes depuis 2014 et pour lequel le Département a participé à hauteur de 700 000 euros, permet aux habitants de disposer d'un lieu dédié à la culture et à l'éducation artistique. Le service culturel et l'école de musique de la commune y proposent désormais leurs activités. Le nouvel édifice a été inauguré en janvier en présence du président du Conseil départemental Georges Méric et de la conseillère départementale du canton de Portet-sur-Garonne, Annie Vieux.



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON LA COLLECTION DE LUCIEN VIEILLARD AUX OLIVÉTAINS

Jusqu'au 26 avril, le célèbre peintre naïf toulousain investit les Olivétains, à Saint-Bertrand-de-Comminges avec *La collection*, une sélection parmi les 46 œuvres que Lucien Vieillard a données au Conseil départemental en 2019. Réalisées entre 1968 et 2015, ces peintures à l'huile sont présentées durant l'été au château de Laréole, près de Cadours. Comme un « portraitiste de paysage », l'artiste qui a exposé dans le monde entier, interroge sur le temps qui passe, à travers des tableaux dont la Haute-Garonne est souvent source d'inspiration.

→ **INFOS** : Entrée gratuite. Aux Olivétains, à Saint-Bertrand-de-Comminges. Du 1^{er} au 31 mars, tous les jours de 10 heures à 17 heures (sauf le lundi hors périodes de vacances scolaires). Et du 1^{er} avril au 26 avril, tous les jours de 10 heures à 18 heures.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON PRINTEMPS DU RIRE : UNE COMÉDIE PROGRAMMÉE À LUCHON

Dans le cadre du festival Le Printemps du rire, qui propose une programmation riche et variée sur l'ensemble du département du 6 mars au 6 avril, une comédie « presque » 100 % masculine se tiendra le 28 mars à 20 h 30 à la salle Henri Pac de Luchon. *Entre ils et elle*, c'est l'histoire de trois amis aux profils très différents, campés par Stéphane Pivi, Stéphane Galentin et Stéphane Floch, qui habitent en colocation depuis plusieurs années et dont une nouvelle va venir perturber leur vie. À la fois drôle et moderne.

→ **INFOS** : Tarifs : de 10 à 20 euros. printempsdurire.com

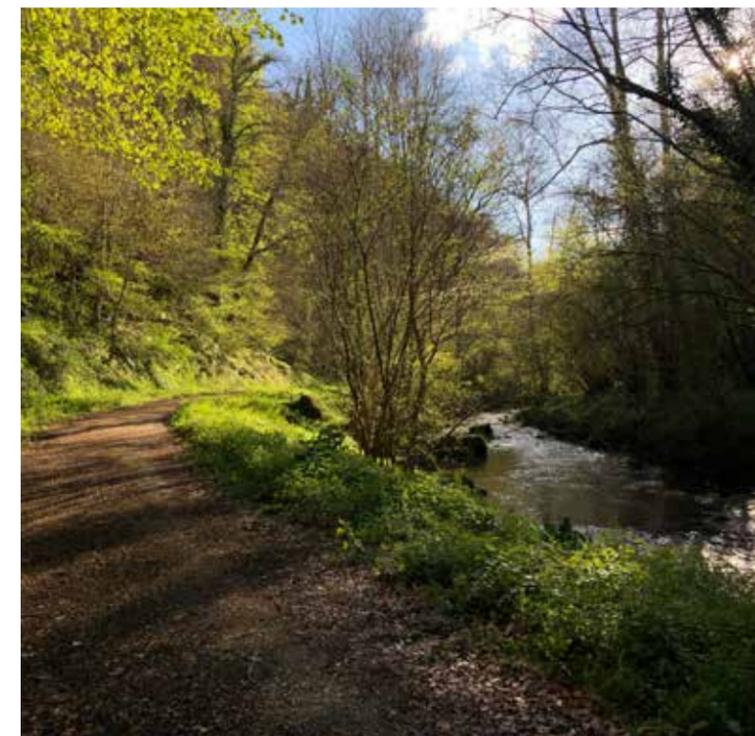


CANTON SAINT-GAUDENS UN PROJET TOURISTIQUE D'ENVERGURE DANS LES GORGES DE LA SAVE

Faire des gorges de la Save et de la vallée de la Seygouade, un site touristique de référence dans le Comminges. C'est le sens des mesures annoncées par le président du Conseil départemental Georges Méric aux élus de la communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges, partenaires du projet, et notamment les communes de Montmaurin et de Lespugue.

Valoriser un patrimoine exceptionnel

Le site possède un patrimoine naturel, culturel et paysager exceptionnels : les nombreuses espèces protégées, oiseaux et chiroptères, les sentiers de promenade, les trésors archéologiques tels que la Vénus de Lespugue ou le site gallo-romain de Montmaurin s'inscrivent dans cet ambitieux projet de valorisation et de préservation. Les mesures présentées par le Conseil départemental prévoient de classer le site en Espace naturel sensible (ENS), de rouvrir la route des gorges de la Save uniquement aux déplacements doux après des travaux de sécurisation, et de valoriser ce joyau de la Haute-Garonne dans le cadre du schéma touristique départemental. L'objectif est de le relier aux autres lieux emblématiques du Comminges tels que l'Abbaye de Bonnefont, Saint-Bertrand-de-Comminges, Saint-Just de Valcabrière ou encore le musée de l'Aurignacien. Enfin, le projet propose d'encourager la recherche scientifique dans les domaines de l'archéologie et de la biodiversité. Une mission de coordination du projet sera pilotée par Haute-Garonne ingénierie, alors que les premières phases opérationnelles devraient intervenir dès 2020.



LE BUDGET 2020 À LA LOUPE

CE QU'IL FAUT RETENIR



DES ENGAGEMENTS TENUS

Le budget 2020 combiné à la prospective pour 2021 confirment le plan de développement de **plus d'un milliard d'euros** prévu en début de mandat en faveur de l'économie locale et de l'emploi.



PAS DE HAUSSE DES IMPÔTS

Le taux d'imposition prélevé par le Département sur la taxe foncière sur les propriétés bâties n'a pas évolué depuis 2015.



DES INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

245 millions d'euros, contre 213 millions en 2019 (+ 15 %), pour la réalisation d'infrastructures majeures, tels que des collèges ou des routes départementales en investissements directs, mais aussi la participation à des projets d'envergure pour la métropole tels que le Parc des expositions MEETT, la création d'équipements communaux ou encore le déploiement de la fibre en investissements indirects.



DES DÉPENSES DE SOLIDARITÉ EN HAUSSE

830 millions d'euros, en hausse de 6 % par rapport de 2019. Le Département finance notamment le Revenu de solidarité active (RSA), l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), la Prestation de compensation du handicap (PCH) ainsi que les dispositifs d'accueil des mères isolées avec enfants et des mineurs non accompagnés.



DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT MAÎTRISÉES

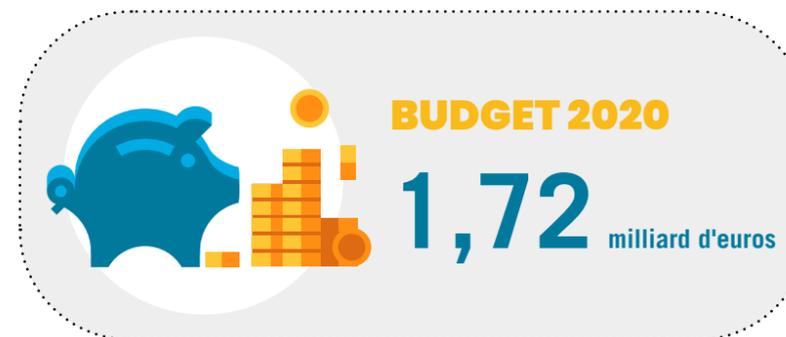
Depuis 2015, le Département s'attache à maîtriser son budget : les charges d'administration et de moyens nécessaires au fonctionnement des services demeurent stables.



SÉBASTIEN VINCINI,
Rapporteur général du budget

« Le budget annuel que l'assemblée départementale a voté en janvier dernier confirme bien les engagements pris devant les électeurs en 2015.

Nous préservons le pouvoir d'achat des familles haut-garonnaises en n'augmentant pas les impôts, nous faisons face à l'augmentation des dépenses sociales et nous dégageons des marges de manœuvre pour financer nos politiques volontaristes notamment dans les domaines du sport et de la culture. Nous augmentons également notre budget investissement (+15 % par rapport à 2019) afin de poursuivre notre plan de développement, avec la construction de nouveaux collèges et la réalisation de travaux de voiries. Nous sommes l'un des seuls départements de France à être en capacité d'investir autant sans endetter la collectivité. »



LES PRINCIPALES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT



Un programme ambitieux de constructions et réhabilitations de **COLLÈGES**
68,5 millions d'euros



Un plan pluriannuel de travaux de **VOIRIES DÉPARTEMENTALES**
45,7 millions d'euros



Les contrats de territoires pour les **PROJETS D'AMÉNAGEMENT URBAIN DES COMMUNES**, écoles, équipements sportifs ou culturels
100,6 millions d'euros

LES PRINCIPALES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



ACTION SOCIALE pour les publics fragilisés, les enfants et leurs familles, les personnes en situation de précarité, les personnes en situation de handicap et les personnes âgées



AMÉNAGEMENT ÉQUILIBRÉ DU TERRITOIRE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE pour le logement, le développement touristique ou encore des projets d'aménagement



MOBILITÉS pour les travaux de voiries départementales, ainsi que la gratuité des transports scolaires et les transports interurbains du réseau li0 Arc-en-ciel



SÉCURITÉ DES PERSONNES pour le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS)



CULTURE, SPORT ET LOISIRS pour le soutien à l'accès à la culture pour tous et le développement de la pratique sportive



ÉDUCATION DES JEUNES pour l'entretien, la rénovation et la construction de collèges

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste,
Radical et progressiste
Conseiller départemental
du Canton d'Auterive

CONTACT
Bureau B114
Tél. 05 34 33 32 93
groupesrp31.com

PScd31
groupesocialiste31

ASSOCIATIONS : ENSEMBLE, RELEVONS LE DÉFI DE LA FRATERNITÉ ET DE LA SOLIDARITÉ !

Parce que la solidarité est son ADN, parce que les valeurs de liberté et d'émancipation guident les choix politiques de la majorité départementale de Gauche, le Département est pleinement engagé aux côtés des associations. En ces temps où le recul des libertés est de mise, gardons toujours à l'esprit ce que disait Victor Hugo : « c'est par la fraternité que l'on sauve la liberté. ».

Sébastien Vincini, Président du Groupe Socialiste, Radical et Progressiste, répond à nos questions.

Soutenir les associations, c'est important ?

C'est essentiel. 1,5 million d'associations sont actives en France, 27 000 en Haute-Garonne. Pour certaines, c'est comme si l'État leur avait directement délégué un service public... mais sans les financements qui vont avec ! Je pense par exemple aux associations qui viennent en aide aux victimes de violences, qui trouvent des hébergements d'urgence, qui mettent à l'abri ou encore aux petits clubs de sport auxquels des bénévoles consacrent tout leur temps.

Des petits clubs au combien impactés, comme l'ensemble des associations d'ailleurs, par la suppression brutale des contrats aidés par le Gouvernement actuel. Deux chiffres pour bien se rendre compte de l'importance de ces dispositifs d'aides pour les associations : 7 clubs employeurs sur 10 ont mobilisé un dispositif de soutien pour créer leur premier emploi, 88% des employeurs associatifs n'auraient pas embauché sans dispositif d'aide.

Au-delà des suppressions d'emplois qui sont déjà catastrophiques, quels impacts ? Prenons le cas des crèches associatives. La suppression des contrats aidés a entraîné, faute de moyens, la réduction du nombre de places, l'augmentation des tarifs, voir même la fermeture. C'est le paradigme macronnien : on vote une mesure dans des salons parisiens sans en anticiper l'impact, parce que la solidarité « ça coûte un pognon de dingue », à l'arrivée ce sont les français qui trinquent.

On ne peut pas demander aux associations de faire toujours plus avec toujours moins. C'est une question de choix politique et de société. Le Président de la République préfère paupériser le tissu associatif, il choisit.

Vous parlez de choix politique, quel est celui du Département ?

Depuis 2015, nous sommes aux côtés des associations. A ce jour, nous avons subventionné 3102 structures différentes. En 2019, ce chiffre se porte à 2000 associations pour un montant total de 23 millions d'€.

Vous ne faites que distribuer de l'argent ?

Non mais avant de répondre plus en détails, je veux apporter une précision : on ne « distribue » pas d'argent au Conseil départemental. On ne verse pas de l'argent public à un tiers sans suivi. Lorsque nous attribuons une subvention, nous demandons un certain nombre de pièces obligatoires comme le rapport d'activité que l'on analyse pour voir concrètement ce que fait l'association. Les élus, et les services rencontrent directement les responsables associatifs ou encore se déplacent pour assister à une manifestation spécifique. Nous ne sommes pas dans une logique de contrôle au sens répressif du terme mais plutôt dans une dynamique de suivi et de partenariat.

C'est cette dynamique partenariale qui fait notre spécificité. Nous travaillons avec des associations de manière transversale sur toutes nos politiques publiques. Pour le Parcours Laïque et Citoyen dont 60 000 jeunes bénéficient, nous faisons intervenir plus de 150 acteurs associatifs culturels et de l'éducation populaire. Sur la lutte contre les violences faites aux femmes : nous venons de voter un plan dans le cadre du budget 2020 qui prévoit le renforcement de nos liens avec les partenaires associatifs et de justice, une montée en puissance

de notre soutien financier mais aussi la création d'un poste supplémentaire d'intervenant social ou médico-social en police et gendarmerie.

Nous sommes aux côtés des associations culturelles avec lesquelles nous avons co-construit notre politique Culture mais aussi des associations sportives auxquelles nous fournissons un soutien matériel en plus des aides financières.

Vous venez de voter le budget du Département pour 2020, quoi de nouveau pour les associations ?

A l'occasion de la session départementale consacrée au budget pour 2020, notre majorité a consacré une ambition départementale au service de la vie associative et nous avons officiellement lancé une démarche : « Réussir Ensemble – Associons nous ». C'est un véritable plan départemental pour la vie associative avec des priorités claires : encourager les citoyens à s'engager dans les associations, soutenir et valoriser le bénévolat, valoriser les structures du territoire, renforcer nos liens avec le monde associatif en respectant son indépendance, favoriser les mutualisations et accompagner les mises en réseaux, enfin, conforter et pérenniser le soutien financier et matériel du Département.

Quelques mots pour conclure ?

L'année prochaine, nous fêterons le 120^{ème} anniversaire de la loi de 1901 qui a consacré la liberté d'association en France. Si ce texte progressiste est largement connu, les mots de l'homme qui l'a initié méritent tout autant de l'être. L'esprit de la loi qu'il a portée, Pierre Waldeck-Rousseau le décrit parfaitement lorsqu'il déclare au sujet de l'association qu'« il n'y a pas d'armure plus solide contre l'oppression ni d'outils plus merveilleux pour les grandes œuvres. » Une « grande œuvre », c'est bien ainsi que nous pourrions appeler ce défi de la fraternité et de la solidarité auquel les bénévoles français sont confrontés chaque jour. Ils peuvent compter sur notre soutien pour le relever.

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION LALANE -
DE LAUBADÈRE
Présidente du Groupe

Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11

CONTACT
Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL SE MET AU VERT !

Alors que l'ensemble des communes haut-garonnaises a commencé à végétaliser le territoire, le Conseil Départemental semble tristement gris. Cela alors-même qu'il n'est pas un site soumis aux règles de la préservation du patrimoine.

Lors du vote du Budget Primitif 2020, le groupe Ensemble pour la Haute-Garonne a fait le vœu de voir introduire dans la cour du Conseil davantage de nature notamment à côté du monstre de métal que représente le Pavillon République.

Cette proposition a reçu l'adhésion à l'unanimité des élus départementaux. La végétalisation va pouvoir commencer. Pourquoi aura-t-il fallu attendre la quasi-fin du mandat départemental pour réaliser cette disposition de bon sens ?

CULTURE ET PATRIMOINE



GEORGES MÉRIC,

Président du Conseil départemental

« Le Conseil départemental fonde ses actions sur la défense des valeurs de la République. La rénovation complète du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation en est un exemple. Notre objectif est de renforcer les missions fondamentales du musée autour du devoir d'histoire, du travail de mémoire et d'éducation à la citoyenneté, notamment auprès des scolaires. Cela permettra aussi d'étendre le travail engagé aux luttes contemporaines, à la défense de la démocratie et des droits de l'homme. »



À VOIR SUR CD31.NET/MAG159



PORTES OUVERTES

À l'occasion de la réouverture du musée, le Conseil départemental organise des journées inaugurales du 26 février au 1^{er} mars, notamment en présence de l'ancienne déportée des camps d'Auschwitz, Ginette Kolinka.

Rendez-vous pour le grand public les 29 février et 1^{er} mars, de 10 heures à 22 heures, pour de nombreuses animations : circuit mémoriel dans les rues de Toulouse à travers des photos de Germaine Chaumel, visites guidées des collections, ateliers (dessins, mode rétro), projections, conférences, théâtre et concert.

→ Toute la programmation sur haute-garonne.fr

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION ROUVRE SES PORTES

Après un an de travaux, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation rouvre au public dans un espace totalement rénové. Avec l'ambition d'étendre ses champs d'intervention et ainsi toucher un plus large public.

À la fois sur le plan de sa présentation et de ses ambitions, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation renouvelle aujourd'hui son offre afin de mettre davantage en valeur son fonds composé de 10 000 objets retraçant des faits marquants de la période 1939-1945 en Haute-Garonne (photos, lettres, cahiers, cartes postales, tenues, armes démilitarisées, etc.).

Rénovation sur la forme et le fond

À compter du 29 février, dans le quartier Le Busca à Toulouse, le public pourra en effet découvrir un établissement rénové et agrandi, comme le précise son responsable Jérôme Blachon : « Sur 1 000 m², au lieu de 750 auparavant, nous avons réaménagé l'intérieur avec une scénographie beaucoup plus contemporaine pour présenter le parcours permanent. Deux salles d'exposition temporaire ont également été créées ainsi qu'une salle de conférence pouvant accueillir des événements artistiques. » Et si l'évolution s'opère dans la forme, la philosophie du lieu évolue également : « Notre objectif est de capter un plus grand public, et de le fidéliser grâce à une programmation qui n'existait pas en tant que telle, ajoute le professionnel. Nous proposerons en effet des conférences scientifiques avec l'université, mais aussi du spectacle vivant, des concerts, des projections cinématographiques, du théâtre et de l'art contemporain. » La première exposition temporaire du musée présentera ainsi le travail de la photographe toulousaine Germaine Chaumel portant sur la vie

quotidienne en temps de guerre.

Ouverture à la citoyenneté

Depuis sa création en 1994 par le Conseil départemental, la triple mission originelle du musée portant sur l'histoire, la mémoire et la citoyenneté prend une ampleur jamais égalée. « La collecte a toujours existé mais elle était plutôt axée sur la Résistance, nous avons relancé des campagnes de collecte de témoignages oraux, notamment par rapport aux derniers survivants de la Déportation », ajoute Jérôme Blachon. En plus du centre de documentation destiné aux chercheurs, le musée propose un programme d'activités pédagogiques élaboré spécifiquement pour le public scolaire, et notamment les collégiens. Pas moins de 12 000 jeunes sont ainsi accueillis chaque année par les équipes du musée afin de favoriser le travail autour de la mémoire. Le « nouveau » musée a pour ambition d'aller encore plus loin, en s'attachant à inscrire les événements du passé dans le présent. Résistance, antisémitisme, racisme, autant de sujets qui figurent aujourd'hui encore à la une de l'actualité et qu'il faut sans cesse expliquer, décrypter et relier avec le passé pour, ainsi, mieux vivre le futur.

→ **INFOS** : Entrée gratuite. Du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures. musee-resistance.haute-garonne.fr



Le jeune orchestre en répétition à la Halle aux Grains.

DÉMOS, L'ORCHESTRE QUI DONNE UNE PLACE À CHACUN

Clarinettes, flûtes, tubas... des centaines d'instruments ont été confiés à des jeunes haut-garonnais qui souhaitent apprendre la musique dans le cadre du projet Démos. L'objectif : créer un véritable orchestre.

Le samedi 18 janvier dernier, une foule rose a envahi la Halle aux Grains... Ils ont entre 7 et 12 ans, arborent fièrement un tee-shirt aux couleurs de la Philharmonie de Paris, institution à l'initiative du projet auquel ils participent. Et sont remarquablement studieux. C'est que la pression est grande : dans moins de deux heures, ils seront sur la scène de la prestigieuse salle toulousaine, face à leurs parents, à leurs enseignants, et aux journalistes. Ils présenteront le spectacle préparé durant les semaines passées, et surtout, se verront remettre l'instrument de musique qu'ils ont choisi et devront apprivoiser.

105 jeunes haut-garonnais

Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) permet en effet à des enfants ne disposant pas d'un accès facile à la musique classique, de profiter, trois années durant, d'un enseignement hebdomadaire en vue de former un véritable orchestre.

Au terme de cette période, s'ils souhaitent continuer leur pratique, l'instrument qu'on leur a confié dans le cadre de leur apprentissage sera à eux. Ils sont 105 à bénéficier de ce programme, répartis sur plusieurs territoires : Toulouse, Blagnac, Cugnaux, Muret et Terres du Lauragais. Ils ne se connaissent pas encore, mais vont être régulièrement amenés à répéter ensemble lors des « tutti ». Pour les diriger, le chef d'orchestre Christophe Mangou : « Depuis trois mois, les enfants ont travaillé la posture sur scène, le chant, la danse et le soundpainting (technique d'improvisation, ndr). Maintenant, on continue avec l'apprentissage de l'instrument. » Pour encadrer et encourager tout ce beau monde, des animateurs socioculturels et bien sûr, des musiciens. Parmi eux, Stanislas Netter, clarinettiste, qui officie avec le groupe de Villefranche-de-Lauragais. « Ils ont beaucoup d'énergie et sont très demandeurs. Aujourd'hui, c'est un grand jour pour eux. Le côté rituel de la cérémonie avec cette remise d'instrument compte

beaucoup. » Porté par la Cité de la musique-Philharmonie de Paris et décliné sur tout le territoire français, Démos est mis en œuvre et financé par Toulouse Métropole et le Conseil départemental. Ce dernier assure la coordination avec la commune de Muret et la communauté de communes des Terres du Lauragais, finance la gratuité des transports pour les familles participantes et rémunère les référents sociaux sur ces deux secteurs. Anne Boyer, vice-présidente en charge de la culture, rappelle les ambitions du Département : « Permettre à tous les enfants d'accéder à l'éducation musicale. C'est déjà le cas avec les aides pour intégrer les écoles de musique, mais avec Démos, on va encore plus loin. » Et maintenant, aux jeunes de jouer.



TÉMOIGNAGES



MAËL,
10 ANS, EN CM2 À L'ÉCOLE DE
TARABEL

« Quand on a commencé les cours en octobre, je ne pensais pas qu'on ferait de la danse et du chant. Et finalement, j'ai adoré, surtout la danse, parce que ce n'est pas juste pour s'amuser : ça nous apprend les tempos et c'est assez technique. Quand j'étais plus petit, je voulais faire du violon, et finalement ce sera la clarinette. Ce qui me plaît dans cet instrument, c'est le son assez grave. Avec mon prof, Stanislas, on apprend facilement. Et pour suivre le chef d'orchestre, il faut juste être attentif. »

MATHILDE,
7 ANS, EN CE1 À
L'ÉCOLE ANNÉ FRANK DE
SAINTE-FOY-D'AIGREFEUILLE



« L'instrument que j'ai choisi, c'est la clarinette, parce que je trouve que c'est plus simple que la flûte traversière, tu replis les lèvres, et tu réussis à sortir un son. Mais c'est aussi parce que ma maman aimait bien cet instrument ! Le plus difficile, c'est de souffler. Après, ça ne me paraît pas trop difficile. Ma meilleure copine, Chloé, a choisi aussi la clarinette pour qu'on soit ensemble. L'orchestre, par contre, même si on n'a pas commencé, ça me fait un peu peur parce que si je suis distraite, je peux rater tout le concert ! »



NOAM,
10 ANS, EN CM2 À L'ÉCOLE
PIERRE FONS DE MURET

« Je n'avais jamais fait de musique, et personne n'en fait dans ma famille. À la maison, j'écoute un peu toutes les musiques, du rap, et d'autres choses. Mais ce n'est pas pour ça qu'on ne peut pas jouer d'un instrument classique ! J'ai commencé la musique en octobre dernier, au début des ateliers. Et quand on nous a demandé de choisir l'instrument qu'on voulait apprendre, j'ai choisi le violon, car je trouvais le son joli lorsqu'on les a testés ensemble. »



L'humoriste Antonia de Rendinger est à l'affiche du Gala du Printemps le 6 mars à Diadora Labège.

RIEZ, C'EST LE PRINTEMPS !

Cette année, le festival qui fait rire et sourire les habitants du département fête ses 25 printemps du 6 mars au 5 avril. Au programme : des temps forts avec des grands noms de l'humour et surtout, un maximum de découvertes !

« L'ADN du Printemps du rire, c'est de mettre un coup de projecteur sur les talents de demain », explique Mary Diévert, directrice de l'événement subventionné par le Conseil départemental. Pour sa 25^e édition, le festival a donc décidé de respecter sa ligne de conduite dès la soirée d'ouverture. Sur scène, lors de ce Gala du printemps, le 6 mars à Labège, on retrouve les six gagnants du dispositif les Best de l'Humour, qui a vu auditionner pendant toute une saison plus de 400 candidats en France, en Suisse et en Belgique. Par groupe de trois, ils arpenteront aussi les salles du département – Le Fousseret, Toulouse, L'Union, Montastruc-la-Conseillère, Verfeil, Launaguet et Fonsorbes – pour une Tournée de Printemps de huit dates à prix doux (entre 3 et 10 euros le spectacle).

144 « drôles » de représentations

Inno JP, grand gagnant des Best de l'Humour 2019 sera, lui, au programme de la Nuit du printemps, le 27 mars au Zénith, présentée cette année par Alex Vizorek et Thomas VDB. Il partagera l'affiche de cette soirée emblématique avec Olivia Moore, Pablo Mira, Jean-Marie

Bigard, Élisabeth Buffet et d'autres surprises. Aux côtés des têtes d'affiches, on retrouvera Les grands rôles, le 12 mars à 20h30 au Pavillon République du Conseil départemental. Une grande soirée gratuite pour une adaptation déjantée des grandes scènes du théâtre classique par la compagnie Les mauvais élèves, mise en scène par Shirley et Dino. Ce vingt-cinquième Printemps fera aussi la part belle aux femmes de l'humour avec Chantal Ladesou à Caraman, Antonia de Rendinger à Labège, Les Manhattan Sisters à Saint-Jean ou encore Sophia Aram et Anne Roumanoff à Toulouse. Il y aura du « in », mais aussi du « off » avec des spectacles décalés et même un « p'tit printemps » avec une programmation dédiée au jeune public. « Nous amorcerons aussi une mutation en explorant d'autres formes d'humour avec une master class, des courts-métrages, un youtubeur ou encore une conférence gesticulée... En tout, ce seront 144 représentations programmées dans tout le département pendant un mois », conclut Mary Diévert. Alors, rieur, ce printemps ?

→ INFOS : leprintempsdurire.com



ARDIT L'OCCITAN



LA TOPINA, TOUS LES GOÛTS DE LA CULTURE OCCITANE

Quel meilleur endroit que la table pour favoriser les rencontres, brasser les goûts et découvrir les cultures ? Avec La Topina, leur restaurant culturel à Toulouse, Florent Salinié et sa sœur Nathalie Gavrilovitch mettent en pratique cet art consommé de la « convivencia » qui rythme leur quotidien depuis toujours. « Comme Le bar de l'avenir de ma grand-mère à Agen, j'avais envie d'ouvrir un lieu de vie à l'ancienne, témoigne Florent et, cela ne s'invente pas, c'est mon primeur qui m'a parlé de l'appel à projets pour animer ce lieu situé au pied du pont Saint-Pierre ! » Ainsi, depuis un an, avec deux salariés, ils accueillent les gourmets de bons plats concoctés avec des produits de saison et des amoureux de la culture occitane.

Une table éthique

Sur la carte bilingue, se bousculent viandes, poissons transformés en sauté de seiches ou joues de porc associées à des légumes frais, un véritable plat végétarien, des tartines, de jolies compositions, le tout rendu possible par les producteurs locaux. « Dans tous les domaines, nous avons une démarche citoyenne, complète Florent. Notre éthique consiste à mettre en avant une culture occitane ouverte sur le monde que l'on présente à nos visiteurs venus de partout. » Des soirées débat, des conférences, des concerts, tout est bon dans cette Topina !

→ INFOS : latopina.com

LA TOPINA, TOTES LOS GOSTES DE LA CULTURA OCCITANA

Quin es l'endreit melhor que la taula per afavorir los entoces, mesclar los gostes e descobrir las culturas ? Ambe la Topina, lor restaurant cultural de Tolosa, Florent Salinié e la sua sòrre Nathalie Gavrilovitch botan en practica aquel art consumat de la convivència que ritma lor quotidian dempuèi totjorn. « Coma le bar de l'avenir de la mia memina a Agen, aviái envaja de descobrir un lòc a l'anciana, testimònia Florent e, aquò s'inventa pas, es lo miu vendaire de primièras culhidas que me parlèt de l'apèl a projectes per animar aquel lòc situat al pè del pont Sant Pèire. » Atal, dempuèi un an, ambe dos emplegats, aculhisson los bocafinas dels plats concoctats ambe produches de sason, e los amoreses de la cultura occitana.

Una taula etica

Sus la carta bilingüa, se butan carns, peisses transformats en sautat de sépia, gautas de porc associadas ambe legumes fresques, un vertadièr plat vegetarian, tartinas, polidas composicions, tot aquò possible gràcia als productors locals. « Dins totes los domenis, avèm un procediment ciutadan, complèta Florent. L'etica nòstra consistís a botar en avant una cultura occitana dubèrta sul monde que presentam als nòstres visitors venguts de pertot. » Seradas, debats, conferéncias, concèrts, tot es bon dins aquela Topina !

→ INFOS : latopina.com

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



10 > 12 MARS

GRANDS INTERPRÈTES : ORCHESTRE ET CHŒUR DU THÉÂTRE BOLCHOÏ DE RUSSIE

Dans le cadre de la 2^e édition des Musicales franco-russes, les Grands interprètes accueillent trois concerts inédits les 10, 11 et 12 mars prochains à la Halle aux Grains avec l'orchestre et chœur du Théâtre du Bolchoï de Russie (photo). Il faut dire que Tugan Sokhiev, le directeur musical d'origine russe de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse depuis quinze ans, exerce également le rôle de chef d'orchestre... du

Théâtre du Bolchoï de Moscou. C'est donc logiquement sous sa direction que seront proposées ces trois soirées. Le 10 mars sera consacré à l'opéra en version concert de *Mazeppa* de Tchaïkovski, puis le 11 mars à *Eugène Onéguine* du même compositeur. Le 12 mars sera consacré au *Prince Igor* et ses célèbres Danses polovtsiennes de Borodine puis aux *Trois chansons russes* et la Symphonie n°2 de Rachmaninov.

→ INFOS : grandsinterpretes.com

2 > 11 MARS

FESTIVAL DE FLAMENCO DE TOULOUSE

Cette année, le festival de Flamenco de Toulouse nous embarque au rythme de la musique. Il mise sur les concerts : des têtes d'affiches, des découvertes géniales et des grands noms du genre se partageront les différentes scènes. On applaudira notamment la chanteuse Laura Vital (photo) dans son spectacle *Mediterránea* à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Lela Soto, au Moulin, à Roques ou le jeune et talentueux Israel Fernández, au Centre Culturel Henri Desbals. « Pour cette 19^e édition, nous avons choisi des artistes qui réinventent les chants flamencos, qui sortent des sentiers battus, tout en respectant la tradition », explique Maria Luisa Sotoca, directrice artistique.

→ INFOS : facebook.com/festivalflamencodetoulouse/

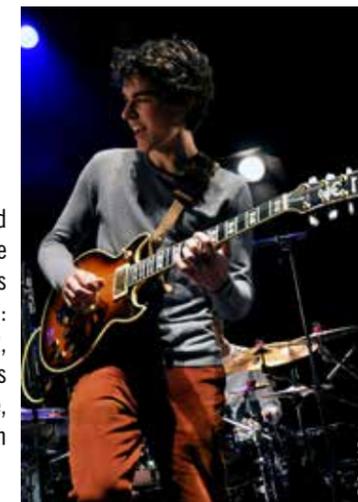


5 > 11 MARS

FESTIVAL DE GUITARE D'AUCAMVILLE

Le festival de guitare d'Aucamville et du nord toulousain prend un nouvel élan. Il se concentre désormais sur sept jours, avec une programmation locale dynamique entraînée par I Me Mine, des artistes pointus comme Tom Ibarra (photo) et une belle tête d'affiche : Paul Personne. « 2020 préfigure les 30 ans du festival, en 2022, l'an prochain, nous espérons avoir une affiche plus européenne puis internationale pour l'édition anniversaire », explique Leila Belaubre, coordinatrice du festival. L'équipe a aussi travaillé à l'organisation d'un festival plus respectueux de l'environnement.

→ INFOS : guitareaucamville.com



11 > 31 MARS

RENCONTRES INTERNATIONALES TRAVERSE

Hors-champ – Hors-cadre : qui regarde ? Voilà la thématique des 23^e Rencontres internationales Traverse qui, en 2020, s'offre un nouveau nom et investissent un lieu insolite de la ville rose : Le Réservoir. C'est ici, dans cet ancien réservoir municipal que le festival démarrera avec une exposition. Ensuite, durant ces cinq jours marathon, on pourra profiter d'un programme très dense, mêlant projections, vernissages, rencontres, ateliers et tables rondes et cette année, une performance itinérante du cinéma ABC au Crous. En tout, une cinquantaine d'artistes internationaux qui ont pris des chemins de traverse, présenteront leur travail. Hors Cadre. Expérimental.

→ INFOS : traverse-video.org



1 > 10 MARS

CINÉ-PALESTINE



Faire connaître la culture du Proche et du Moyen-Orient sous diverses formes : cinéma, poésie, conférence, musique, photographie... tel est l'objectif de Ciné-palestine depuis six ans. Cette année, le festival s'installe à Toulouse, Auzielle, Blagnac, Aucamville, Colomiers et Tournefeuille et « sort le cinéma palestinien des milieux militants pour toucher un public de cinéphiles », confie Colette Berthès, l'une des organisatrices.

→ INFOS : cinepalestine.free.fr

14 MARS

NUIT DU SLAM À L'ESPACE ROGUET



Dans le cadre du festival national itinérant des Nuits du slam, l'Espace Roguet accueille l'édition toulousaine le 14 mars pour une soirée inédite autour des différentes formes de poésies performées. Dès 15 heures, et jusqu'à 23 heures, le public est invité à assister à des scènes ouvertes, une scène « spoken word », une battle en langue des signes et deux concerts. Une restitution publique du programme Dis-moi dix mots réalisé par des personnes sourdes et entendantes, suite à un atelier d'écriture et musique, sera également proposée.

→ INFOS : de 15 heures à 23 heures, à l'Espace Roguet, 9 rue de Gascogne à Toulouse. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. 05 34 45 58 30

20 > 29 MARS

CINÉLATINO

La 32^e édition de Cinélatino rend compte des crises politiques, économiques et sociales qui secouent le continent à l'heure actuelle. « Les réalisateurs indépendants témoignent de ces événements à travers les fictions et les documentaires que nous programmons », explique Francis Saint-Dizier, président de l'ARCAIT. En 2020, Cinélatino amorce aussi une réflexion sur l'impact des nouvelles plateformes de diffusion à l'ère du numérique. Il mettra en lumière la pratique du football comme arme de résistance. Engagé, il n'en restera pas moins toujours aussi festif avec ses traditionnels apéros-concerts dans la cour de la Cinémathèque, à Toulouse.

→ INFOS : cinelatino.fr



25 MARS

REMISE DU PRIX
DU JEUNE ÉCRIVAIN

La cérémonie officielle de remise des récompenses du 35^e Prix du jeune écrivain aura lieu au théâtre municipal de Muret le 25 mars à 20 heures en présence des lauréats et des écrivains du jury. Comme chaque année, deux comédiens de la Comédie-Française viendront lire sur scène des extraits des textes primés. Un intermède musical sera également proposé par le groupe vocal Mông Project, et une séance de dédicaces est prévue à l'issue de la cérémonie.

→ INFOS : à 20 heures au Théâtre municipal Marc Sebbah à Muret. Entrée libre, réservation conseillée au 05 61 56 84 85. pjef.net



3 > 8 AVRIL

CINÉMINOTS

Le festival de cinéma 100 % dédié au jeune public revient pour une nouvelle édition dans les cinémas Studio 7 d'Auzielle, l'Autan de Ramonville, la MJC Ciné 113 de Castanet, l'ABC de Toulouse et le Rex de Blagnac. Au programme : des films d'animation, grand public, comme *Mulan* ou art et essai, des courts-métrages pour les tout-petits, des films de répertoire, notamment ceux de Buster Keaton ainsi que des nouveautés. Les séances seront accompagnées d'une animation à destination des familles : goûters, jeux de sociétés, ateliers créatifs ou même des jeux de piste... Tout est mis en œuvre pour que le festival soit à la fois culturel et ludique.

→ INFOS : cineminots.com



28 > 29 MARS

BD COMMINGES



Les amoureux de bande dessinée ont rendez-vous à Saint-Gaudens, les 28 et 29 mars, pour un week-end autour de la BD. Pour sa 17^e édition parrainée par l'auteur aveyronnais Pascal Croci, le salon BD Comminges propose de nombreuses animations et rencontres avec des dessinateurs et scénaristes, à la salle du Belvédère.

→ INFOS : bd-comminges.org

29 MARS

SPECTACLE JEUNE
PUBLIC À L'ESPACE
ROGUET

Cette année, le Conseil départemental donne « carte blanche » à l'association ABC actions culturelles pour une programmation destinée au jeune public. C'est dans ce cadre que l'Espace Roguet présente, le 29 mars à 16 heures, le spectacle *Monstre-moi !* de la compagnie Nansouk (photo). Entre théâtre, marionnette et opéra, trois comédiennes proposent un voyage poétique à travers les éléments pour combattre les peurs. Dès 5 ans.

→ INFOS : à 16 heures à l'Espace Roguet, 9 rue de Gascogne à Toulouse. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. 05 34 45 58 30

Retrouvez toute la programmation culturelle du Conseil départemental sur le site :

CULTURES.HAUTE-GARONNE.FR

MES LOISIRS
TEMPS LIBRE

LA RECETTE DU CHEF

LASAGNES AUX LÉGUMES
D'HIVER

4 PERS. • 1 HEURE



FLORIAN PAULY,

Collège Jean Jaurès, à Castanet-Tolosan

Plaques de lasagnes précuites : 6
Carottes : 300 gr
Navets : 200 gr
Butternut ou potiron : 300 gr
Oignon : 1

Ail : 1/2 gousse
Tomate concassée : 300 gr
Lait : 50 cl
Farine : 40 gr
Beurre : 40 gr
Fromage râpé : 200 gr
Muscade / herbes de Provence / Huile d'olive

Émincer l'ail et l'oignon, puis les faire revenir dans de l'huile d'olive. Ajouter la tomate concassée, les herbes et un peu de sel et de poivre. Laisser mijoter à feu doux.

Pendant ce temps, détailler en petits dés les carottes, les navets et la courge. Les faire cuire légèrement avec un peu d'huile d'olive pour que l'eau s'évapore avant de les incorporer à la sauce tomate. Réserver au chaud.

Préparer la béchamel en mélangeant vivement la farine (en une seule fois) dans le beurre fondu : laisser refroidir. Faire bouillir le lait avant de le verser sur le mélange beurre-farine froid. Délayer et reporter sur le feu pour faire épaissir en surveillant attentivement ; assaisonner avec sel, poivre et muscade.

Dressage : intercaler sauce tomate et feuilles de lasagne en commençant par la sauce tomate au fond du plat. À mi-montage, napper d'une partie de béchamel et de fromage râpé. Finir par de la sauce tomate, de la béchamel et du fromage râpé. Cuisson à 160°C pendant 45 min. Servir avec une salade verte de saison et une vinaigrette relevée.

Une partie des produits utilisés pour la confection des repas servis aux collégiens est issue de filières SIQO et AB.



EN DIRECT DE NOS RÉSEAUX SOCIAUX



[@cd.hautegaronne](https://www.facebook.com/cd.hautegaronne)

Suivez-nous sur notre page Facebook et tentez de gagner des places pour des matchs de foot, rugby, volley ou basket, en partenariat avec les clubs sportifs professionnels du département !



[@hautegaronne](https://www.instagram.com/hautegaronne)

Le Département soutient ses sportifs de haut-niveau, comme Dimitri Pavadé, qui a été sélectionné pour participer aux Jeux Paralympiques de Tokyo en 2020.



[Conseil départemental de Haute-Garonne](https://www.youtube.com/channel/UC...)

Retrouvez chaque mois notre vidéo « zapping » pour revivre les événements marquants du département.



Alice Varela

LA PETITE MERVEILLE DU RUGBY À XIII

Sweat sur les épaules et crampons aux pieds, Alice Varela, 32 ans, capitaine des Zoulouzen, l'équipe féminine du Toulouse Ovalie XIII, nous reçoit un soir de semaine dans son club situé dans le quartier Montaudran. Salariée d'une banque toulousaine, elle s'apprête à chausser ses crampons pour un entraînement avant un match de championnat décisif pour son équipe le week-end suivant. « J'ai découvert le rugby à XIII avec mon père qui m'amenait voir les matchs à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), ça m'a tout de suite plu », se souvient celle qui a été, il y a quelques semaines, marraine du 2^e Trophée des championnes organisé par le Conseil départemental. Avant de rejoindre les Zoulouzen où elle évolue au poste de demi d'ouverture, Alice découvre le sport en pratiquant la gymnastique, puis l'athlétisme.

Sa force : le mental

À l'âge de 16 ans, elle débute le rugby à XIII dans le petit club de Pujols, le village familial proche de Villeneuve-sur-Lot. Alice Varela se passionne pour ce sport peu mé-

diatisé et doit faire face aux sceptiques : « C'est vrai, les filles sont confrontées à des stéréotypes du type « le rugby c'est pour les garçons ». Il y a toujours des personnes réticentes, mais quand elles viennent voir nos matches, on leur montre que le rugby à XIII peut être un sport pratiqué par les filles. » Décrite comme timide et réservée par certains de ses proches, la jeune femme fait l'unanimité pour sa détermination, sa motivation et sa fidélité en amitié dans son entourage sportif et professionnel. « C'est la meilleure joueuse que j'ai entraînée » confie d'emblée Guillaume Cau, le coach du TOXIII. Sa grande force est son mental. Elle ne faiblit jamais et a cette capacité à apaiser tout le monde sur un terrain ». Même son de cloche du côté de sa coéquipière, Aude Goubairate, qui côtoie Alice depuis sept saisons. « Elle est plus qu'une amie, elle fait partie de ma famille » lâche la joueuse originaire de Nouvelle-Calédonie. Comme elle est très exigeante envers elle-même et envers les autres, elle nous oblige à nous surpasser. Elle a une grande part dans nos trois derniers titres de championnes de France. »

« Oui, le rugby à XIII peut être joué par des filles ! »

Nouveau défi

Chez son employeur, la joueuse des Zoulouzen suscite le respect autant que l'admiration. « Quand on la voit jouer, on devine ce qui fait ses valeurs : esprit d'équipe, motivation, capacité d'adaptation, confie Jocelyne Pégard, sa responsable au sein de la banque où elle travaille depuis cinq ans. Pour un manager, c'est un bonheur de l'avoir dans son équipe. » Une force de caractère et des qualités qui ont permis à Alice Varela de gagner plusieurs titres de championnes de France avec Pujols et les Zoulouzen, et d'intégrer en 2008 l'équipe de France. Onze ans plus tard, la capitaine des Bleues s'apprête à disputer sa troisième Coupe du monde en 2021 en Angleterre et à défier les références mondiales dans le rugby à XIII, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Encore une fois la Zoulouzen enfilera son maillot, chaussera ses crampons et montrera la voie aux plus jeunes.

